Un Etat qui ne fournirait à ses membres que les avantages extérieurs d'une vie facile et élégante, qui, dans le gouvernement de la société, laisserait de côté Dieu et la loi morale, un tel Etat ne mérite plus ce nom, il ne serait qu'un vain simulacre, qu'une imitation trompeuse.

LEON XIII.



LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La puissance descend de Dieu sur le souverain du pays, sur le chef de la cité, comme sur le père de famille. De sorte que de la base au sommet, dans l'empire du Dieu vivant, il n'est aucun détenteur de l'autorité qui n'ait reçu son pouvoir du Créateur.

Le cardinal ROULEAU.

24ième Année | PRINCE-ALBERT. Sask., mercredi le 4 juillet 1934 | No 18

Le Congrès

Comme nous l'avons annoncé précédemment, nous aurons un Congrès à la fin de ce mois-ci. Depuis quelque deux ans, l'Association n'a pas jugé à propos de tenir de semblables assises vu la dépression et la sécheresse du sud. Il en coûte toujours assez aux organisateurs et aux délégués pour mettre sur pied pareille assemblée et se transporter d'un bout à l'autre de la province. Cette année, les conditions semblent un peu améliorées, l'espoir renaît au coeur avec la croissance d'une récolte longtemps désirée. Alors nos chefs ont pensé qu'il ne serait point téméraire de convoquer les principaux représentants de nos centres, afin de vaquer aux affaires de notre race qui se font pressantes. De nouvelles questions ont surgi, de nouveaux besoins se dessinent, de nouvelles initiatives s'imposent, un contact plus intime est urgent, un regain de vie française est nécessaire...

Mais encore faut-il que nous ayions des représentants. Plus il y aura de délégués, plus le Congrès accomplira de travail. Car, chacun, selon les dictées de sa propre expérience, exprimera des opinions, signalera des points de vue nouveaux, soulèvera des questions d'intérêt local ou général dont son voisin et la région qu'il représente pourront tirer profit. Du choc des idées jaillira la lumière.

Chaque cercle de l'A.C.F.C., chaque commission scolaire devrait se faire représenter. En chaque paroisse, pourquoi les Franco-canadiens n'organiseraient-ils pas une partie de cartes ou un pique-nique, qui aurait pour objectif de ramasser les fonds suffisants à payer le voyage d'un délégué, si l'argent est trop rare au cercle ou à la commission.

Que l'on envoie d'anciens délégués accoutumés aux séances publiques et partant aptes à traduire les sentiments et les idées ou suggestions de leur corégionnaux; que l'on envoie aussi des nouveaux, afin de les habituer à la tenue d'un Congrès, de les rompre aux discussions et de leur permettre d'exprimer leur opinion. Il ne faudrait pas oublier les jeunes. Ils seront les chefs de demain. Ne serait-ce pas là une façon pratique de les intéresser à nos organisations religieuses et nationales, si nous voulons qu'ils continuent nos luttes et nos travaux.

Que tous s'occupent de cette réunion nationale; c'est pour le plus grand bien des cinquante-cinq mille Franco-canadiens de la Saskatchewan. Dans le sanctuaire de ces assises, se perfectionnent nos associations et nos méthodes de défense et de survivance. Si, au dire de quelques-uns, l'Association n'a pas donné tous les résultats dont elle était prometteuse, c'est que chaque membre qui la compose n'a pas fourni toute la coopération qu'elle était en droit d'attendre. Voulons-nous une association forte et bien vivante, secouons notre apathie individuelle et soyons-lui un peu plus dévoués. Elle accomplira des merveilles. Et commençons dès aujourd'hui en concentrant toutes nos énergies pour la parfaite réussite du Congrès, qui marquera une nouvelle étape dans les annales de notre groupe.

Le cabotinage du vice

Depuis plus d'une semaine, la presse jaune de l'Ouest sert, à ses lecteurs, avec force détails et à grand renfort de manchettes rouges, les longs rapports de l'aventure scabreuse d'une obscure sténographe avec le premier ministre de l'Alberta.

Nous n'avons nullement l'intention de refaire ici le procès de M. Brownlee, plaidé devant une Cour de justice à Edmonton, et qui a donné gain de cause à la plaignante, ni de scruter la véracité des accusations plutôt saugrenues d'une certaine *Miss*. Nous voulons saisir l'occasion pour exprimer notre indignation contre les journaux qui ont exploité l'affaire pour piquer la curiosité d'une foule de lecteurs avides d'aventures corsées et de nouvelles à sensation.

En quelques lignes, ils auraient mis leurs lecteurs au courant du litige et du jugement. C'était suffisant à l'intelligence du public. Mais non! L'aubaine était trop alléchante pour les directeurs qui visent d'abord au gros tirage. Le respect des consciences a été relégué en cinquième place. Rien n'a été omis des séances. Des rapports, et d'un cru à faire monter le rouge au visage des gens les moins scrupuleux, couvraient chaque jour de longues colonnes! Quelle pâture! Rien de plus obscène dans les romans immoraux.

C'était navrant de voir les jeunes gens, même des enfants, arrêtés au coin des rues, se délecter dans une pareille littérature pornographique. Quelle éducation!

Sale métier, et combien funeste pour la société, que celui de déverser dans tous les foyers les miasmes nauséabonds et dissolvants de la lie où s'ébrouent les mauvais instincts de la nature déchue. Sale métier que celui de toujours s'évertuer à monter en épingle les scènes qui représentent le mauvais côté des événements qui tissent la trame de la vie des nations et des individus.

Les artisans qui activent "les machines-outils qui malaxent, pétrissent, filtrent ou laminent la matière grise de tous les habitants de la planète", assument de lourdes responsabilités. Plusieurs pétrissent, malaxent; très peu filtrent. Ils connaissent les désirs du gros public, qui aime se gorger d'ordures. Ils leur en servent à satiété grâce aux courriéristes, aux nouvellistes, aux reporters, aux caricaturistes qui courent les scandales le carnet et le camera à la main et sont passés maîtres dans l'art d'analyser le cabotinage du vice.

La foule aime le toxique comme le morphinomane l'injection ou la pilule! Parce qu'un maniaque aime se promener sur les bords d'un abîme, est-ce une raison pour l'y faire glisser?

Combien peu de salariés de la plume comprennent leur devoir d'instruire, de renseigner et de moraliser. Les rares exceptions, qui tâchent de se conformer à cet idéal, vivent misérablement. Ils sont, paraît-il, trop sérieux; on ne les lit pas. Et parce que, dans le palmarès de l'actualité, ils donnent la préférence à la vérité sur l'erreur, à la vertu sur le vice, à l'honnête homme sur la racaille... leur journal est incolore, monotone, sans vie; il provoque la migraine, le spleen...

Le sens moral est faussé et ce n'est pas en se conformant à ses exigences que la presse le reformera. Plus elle lui présentera de l'incongru, du licencieux, de l'épicé, du croustilleux... plus elle le dépravera.

Une campagne d'épuration des journaux s'impose, tout comme celle des cinémas. Le meilleur moyen d'y réussir serait de refuser ceux qui ne veulent s'amender et de n'acheter que les bons.

Les catholiques devraient donner l'exemple. Nos Canadiens français ont une magnifique occasion d'introduire dans leur foyer, en s'abonnant au *Patriote* au cours de la présente Tournée, de la littérature saine, au service d'un idéal très élevé.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Une commission royale pour remplacer le comité Stevens

OTTAWA. — Dans un rapport que M. H. H. Stevens, ministre du Commerce, a déposé aux Communes, le comité parlementaire d'enquête sur l'achat massif et sur les prix préconise l'institution d'une commission royale pour parachever l'enquête qu'il a commencée. Les membres du comité composeraient la commission.

La majorité pour de Valera

Dans les élections des conseils de comtés du Libre-Etat

DUBLIN,— Les résultats non officiels des élections dans les conseils des comtés du Libre-Etat donnent au président Eamon de Valera une majorité de cent sièges. Les membres du Fianna Fail semblent avoir remporté 481 sièges; ceux du Fine Gael, de O'Duffy, 381; les travaillistes, 146, et les autres partis, 298.

LE DESARMEMENT

LONDRES. — Les puissances mondiales sont en face de nouvelles complications dans les discussions sur les armes, la France ayant proposé de discuter la question de désarmement à Londres plutôt qu'à Genève. De plus, la situation navale franco-italienne est de plus en plus tendue, et on éprouve aussi des inquiétudes au sujet des affaires d'Extrême-Orient.

Les pourparlers sur les questions navales vont leur train ici.

Le principal sujet de discussion est la proposition de la France en vue de convertir les pourparlers sur les questions navales en une conférence de désarmement général. En ce cas, il ne serait pas nécessaire de tenir une conférence navale l'an prochain.

Si la conférence se tenait à Genève plutôt qu'à Londres, l'Allemagne, croit-on prendrait part aux discussions, et la Russie et le Japon se sentiraient plus à l'aise.

Dans les milieux internationaux, on s'inquiète au sujet du différend franco-italien au sujet de la parité navale.

HAUT COMMISSAIRE AU DOMINION

Sir Francis-Lewis-Castle Floud succède à Sir William Clark

Londres. — Sir Francis-Lewis-Castle Floud succédera à Sir William Clark, comme haut commissaire de Grande-Bretagne au Canada, et il assumera ses fonctions vers la fin de l'année. La nouvelle a été annoncée plusieurs jours après qu'ont eut annoncé que Sir William Clark deviendrait haut commissaire de Grande-Bretagne au Sud-Africain.

Sir Francis est actuellement secrétaire du ministre du Travail dans le gouvernement national.

Sir William Clark était haut commissaire anglais au Canada depuis 1928. Ce fut cette année que fut adopté le statut de Westminster confirmant l'autonomie des dominions.

Comme premier haut commissaire au Canada, Sir William représenta le gouvernement du Royaume-Uni.

Déclarations rassurantes de Roosevelt

WASHINGTON. — Le président Rosevelt a fait en substance les déclarations suivantes. Il fait l'éloge du Congrès disant que c'était le moins partisan depuis le temps du président Washington lui-même. Il cita des statistiques pour montrer les gains dans les salaires, l'emploi, les prix des produits de la ferme et lep ouvoir d'achat. Il flagella vigoureusement ceux qui prétendent que l'état de choses actuel attente à la liberté individuelle. Il ajouta que ceux qui ne recherchaient que leur intérêt personnel seraient impitoyablement pourchassés. Il réaffirma sa confiance dans le "brain trust". Il promit la protection au public contre ceux qui augmenteraient indûment les prix. Il nia encore que sa politique soit ou du fascisme, ou du communisme, ou du socialisme. Il déclara qu'il voulait simplement administrer le pays de façon pratique. Après avoir noté que la Maison Blanche serait agrandie, il affirma que personne ne devait mourir de faim dans un pays muni d'aussi vastes ressources et que les dépenses pour venir en aide aux chômeurs seraient considérablement augmentées dans quelque temps.

Protestations des Etats-Unis à l'Allemagne

CONTRE LA SUSPENSION PAR L'ALLEMAGNE DU PAIEMENT DE SES DETTES ETRANGERES

WASHINGTON. — Les Etats-Unis protestent contre la suspension par l'Allemagne des paiements de ses dettes étrangères, et le gouvernement américain signifie à l'Allemagne qu'il s'attend à ce qu'elle fasse tous ses efforts pour effectuer ses paiements.

Dans une note énergique remise à R. Leitner, chargé d'affaires allemand, les Etats-Unis font remarquer qu'ils n'ignorent pas les difficultés financières du gouvernement allemand, mais ils expriment l'opinion qu'une modification pourrait être apportée.

Le secrétaire d'Etat américain, Cordell Hull, dit que le moratoire déclaré par l'Allemagne amènera une autre impasse dans les finances et le commerce internationaux. Les Américains détiennent près de $1,500,000,000 des obligations extérieures de l'Allemagne, soit plus de 40 pour cent.

EN ALLEMAGNE

BERLIN. — Les chefs de trois groupes hostiles au gouvernement Hitler sont morts à la suites des troubles intérieurs qui menacent la paix de l'Allemagne. Le capitaine Roehm, arrêté comme conspirateur, s'est suicidé; von Schleicher, ex-chancelier, a été abattu alors qu'il résistait à la police qui voulait l'arrêter comme conspirateur. La femme de ce dernier aurait aussi été tuée. Le comte Wolf Heinrich Heldorf, président de la police de Potsdam, a été tiré et tué. Heinrich, chef du parti de l'Action Catholique a été victime d'un garde qui le tira dans le bureau du ministère de transport où il occupait une haute position. Von Papen, vice-chancelier, qui avertit récemment Hitler d'un mouvement de révolution par les extrémistes, a été détenu momentanément, puis remis en liberté. L'armée allemande a reçu l'ordre de se tenir prête à travers tout le pays.

Chancelier près du Vatican

MADRID. — Le poète et écrivain catalan José Carner, qui appartient au corps diplomatique espagnol et occupe actuellement le poste de consul d'Esagne à Hendaye, a été nommé au poste de chancelier d'Espagne près du Vatican.

AVIS

Les cercles de l'A.C.F.C. de la partie sud de la Saskatchewan et des endroits suivants s'occuperont maintenant de la perception des abonnements et de la distribution des billets:

Prud'homme	Vonda
Laventure	St-Brieux
Richard	Duck Lake
Jack Fish Lake	Delmas
	St-Hippolyte
Meadow Lake	Léoville
Zenon Park	

LISEZ BIEN L'ITINERAIRE

Bruce déclare ne pas vouloir démissionner

HEPBURN DIT QU'IL LUI COUPERA LES VIVRES

FORT WILLIAM. — L'hon. H.-A. Bruce, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, a déclaré qu'il ne démissionnerait pas tel que l'a suggéré le premier ministre Mitchell F. Hepburn.

Répondant à une réception civique qui lui fut faite à l'occasion de la visite d'un lieutenant gouverneur en 12 ans en cette ville, l'hon. Bruce ajouta: "Je m'attends à revenir de nouveau à Fort William avant que mon terme d'office soit expiré".

Rappelons en passant qu'au cours de l'entrevue qu'il a donnée, le premier ministre Hepburn a déclaré qu'il couperait les vivres au lieutenant gouverneur Bruce au cas où ce dernier ne voudrait pas démissionner. M. Hepburn a admis qu'il y aurait peut-être quelques difficultés techniques pour amener la démission du lieutenant gouverneur, mais qu'il croyait pouvoir les contourner.

Communistes déportés

OTTAWA. — Deux des sept communistes qui restent dans le pénitenciers de Kingston seront déportés.

Commission du blé retardée

Par suite du refus de l'Argentine à réduire ses exportations et sa production.

LONDRES. — Le refus de l'Argentine de réduire ses exportations de blé et d'accepter un plan quelconque en vue de diminuer sa production a retardé indéfiniment l'assemblée régulière de la commission internationale du blé, qui devait s'ouvrir dernièrement. Il ne paraît pas opportun de tenir pour le moment une assemblée. On dit dans les milieux bien renseignés que les perspectives sont loin d'être rassurantes au sujet du blé. L'Argentine continue d'en faire de nombreuses expéditions et sa quotité de 110,000,000 de boisseaux est déjà dépassée.

Echauffourée

FLIN FLON. — Samedi, il y eut échauffourée dans la petite ville de Flin Flon. Les grévistes ont voulu barrer la route aux ouvriers qui s'en allaient au travail. C'est alors que les coups ont commencé à pleuvoir. Plusieurs personnes ont dû prendre le chemin de l'hôpital pour faire panser des blessures plus ou moins graves.

L'Angleterre ne peut payer

WASHINGTON. — La Grande-Bretagne a répondu aux Etats-Unis qu'elle ne se trouve pas prête d'accéder au plan de payer ses dettes de guerre en nature.

L'abbé Plant se noie à Fort Qu'Appelle

FORT QU'APPELLE. — M. l'abbé Gordon Plant, étudiant au Séminaire de Régina, s'est noyé accidentellement le 26. Son canot a chaviré sur le lac Echo. L'abbé Plant est un ancien résident d'Ottawa et ancien étudiant de l'Université St-François Xavier, d'Antigonish, N.-E. Il poursuivait depuis deux ans, ses études, au Séminaire de Régina. Il avait été élevé au sous-diaconat la semaine précédente. Il s'était rendu avec d'autres séminaristes à une maison d'été près de Fort Qu'Appelle, avant de suivre les cours d'été.

LE CONGRÈS GÉNÉRAL

Le congrès général de l'A.C.F.C. ainsi que le congrès conjoint de l'Association des Commissaires d'école Franco-canadiens et de la "Catholic School Trustees' Association" auront lieu

les 25, 26 et 27 juillet à Moose Jaw

QUE TOUTES NOS PAROISSES Y SOIENT BIEN REPRÉSENTÉES!

La France frappe un timbre Cartier

PARIS,— La France a décidé de lancer une émission de timbres pour commémorer la découverte du Canada par Jacques Cartier, il y a 400 ans.

Le nouveau timbre remplacera celui qui représente une colombe portant une branche d'olivier. Il montrera Jacques Cartier et les deux caravelles dans lesquelles il fit le célèbre voyage de 1543. Il sera bleu dans le cas des timbres d'un franc 5 centimes et violet sur ceux de 75 centimes, prix du timbre France-Canada.

La France aux fêtes de Cartier

Une résolution adoptée en Chambre des députés

PARIS,—La chambre des députés de France a adopté une résolution demandant que le gouvernement français prenne part aux célébrations du 4e centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé. Le gouvernement enverra probablement Paul-Etienne Flandin, ministre des Travaux Publics, au Canada comme chef d'une délégation officielle française. Il serait accompagné de M. Charlety, recteur de l'Université de Paris. La marine française sera représentée par le nouveau destroyer Vauquelin.

La Californie centre d'un mouvement communiste mondial

Le but des communistes serait une révolution mondiale pour renverser les gouvernements

SAN FRANCISCO,— On dit que la Californie a été choisie comme le centre du mouvement révolutionnaire communiste mondial. Cette rumeur circule à la suite de la déclaration du gouverneur F. F. Merriam, savoir que l'Etat possède les moyens légaux suffisants pour combattre tout acte de violence et d'intimidation.

Au dire d'Albert Hogardy, organisateur communiste de Sacramento, les grèves récentes dans les régions agricoles Imperial et San Joaquin font partie du programme révolutionnaire, dont l'objectif est d'amener la chute des gouvernements établis.

Une dictature militaire succéderait bientôt à la dictature du chancelier Hitler

M. Johannes Steel affirme que l'Allemagne est au bord d'un abîme et que le parti hitlérien se désagrège

NEW-YORK, — Le journal "Post" publie le dernier d'une série d'articles que M. Johannes Steel, ancien secrétaire particulier du président de la Reichsbank, publie sur la situation politique en Allemagne. Dans ces articles, M. Steel affirme que l'Allemagne est au bord d'un abîme, tant au point de vue économique qu'au point de vue social, et qu'une dictature militaire succédera bientôt à la dictature du chancelier Hitler, dont le parti— dit l'auteur —se désagrège.

Protestations de l'épiscopat allemand

L'épicopat catholique proteste contre les doctrines des nazis

BERLIN,— Une lettre épicopale, lue dans toutes les églises catholiques d'Allemagne, dit que l'Eglise catholique de l'Allemagne naziste est victime de la suppression et de l'injustice et que les prêtres y sont persécutés.

Parlant des projets païns de la nouvelle église nationale d'Allemagne, la lettre dit: La source de grâce du Christ ne peut pas être remplacée par un prétendu "mystère du sang nordique qui a conquis les anciens sacrements". La lettre dit aussi que les dix commandements sont pour les Juifs aussi bien que pour les autres. Elle proteste contre les hérésies néo-païennes dans le pays et contre toutes les attaques et insinuations contre Dieu, contre Jésus et sa sainte Eglise, faites presque tous les jours par écrit ou verbalement. La lettre proteste encore contre la tentative de détruire la chrétienté.

L'ouvrage du Dr Alfred Rosenberg, philosophe dictateur du troisièmeReich, a été condamné. Il est intitulé: "Mythes du 20e siècle".

Le sacre de Mgr Forget

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU. — La nouvelle église-cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu a été témoin vendredi dernier de la cérémonie solennelle du sacre du premier évêque du diocèse de Saint-Jean-de-Québec. Son Excellence Mgr Anastase Forget. C'est la première fois qu'une telle cérémonie se déroule en cette ancienne église de la paroisse de St-Jean l'Evangéliste. Pour la circonstance, on l'avait festonnée de toutes parts. Sa nef, passablement vaste, était trop exigue pour contenir la foule qui se pressait aux portes.

Le sanctuaire et le transept réunissaient plusieurs évêques ainsi que des laïques distingués. Toute la ville était sur pied et de nombreux prêtres et fidèles étaient venus des différentes paroisses du nouveau docèse de la rive sud. Plusieurs, arrivés la veille, ont trouvé un cordial accueil au collège Saint-Jean dont les portes étaient ouvertes aussi aux anciens élèves et aux journalistes.

Un long cortège d'enfants de choeur, de séminaristes, de prêtres, de religieux et d'évêques quitta le palais épiscopal un peu avant neuf heures pour se rendre à l'église par les rues Jacques-Cartier, Saint-Jacques et Longueil. Son Excellence Mgr Forget était assisté des abbés Pierre Gauthier, supérieur du collège de l'Assomption, et J.-G. Payette, curé de Longueil. Les évêques consécrateurs: LL. EE. Nosseigneurs Cassulo, délégué apostolique, Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, et Papineau, évêque de Joliette, venaient ensuite. Mgr Cassulo était assisté de MM. les chanoines Emile Chartier et J.-A. Mousseau, du diocèse de Montréal; Nosseigneurs Deschamps et Papineau, de séminaristes. Marchaient devant eux: M. le chanoine A. Sylvestre et l'abbé Paul Mercille, du collège de Saint-Jean, et l'abbé Armand Racicot, chancelier. Les autres évêques présents étaient LL. EE. Nosseigneurs Decelles et Desmarais, de Saint-Hyacinthe; Ryan, de Pembroke; Langlois, de Valleyfield; Lacoursière, P.B., nouveau vicaire apostolique de Ruwenzori; Brunault, de Nicolet.

On remarquait plus loin: Mgr Joseph Lebeau, chancelier du diocèse d'Ottawa; Mgr Emile Vincent, vicaire général du diocèse de Sherbrooke; Mgr J.-C. Chaumont, vicaire général de Montréal et directeur de l'Action catholique en remplacement de Mgr Forget; Mgr L.-A. Dubuc, curé de St-Jean-Baptiste de Montréal; Mgr Georges Lepailleur, curé de la Nativité d'Hochelaga; Mgr Eustache Dugas, vicaire général de Joliette et curé de St-Lin et une foule d'autres prêtres et religieux.

Le débat sur les billets bilingues

La Banque du Canada n'émettra pas de billets bilingues

***** ***** ***** *****

M. Bennett fait rejeter l'amendement Lapointe en posant la question de confiance et en s'appuyant sur la constitution -- Vote de 69 à 42, en faveur du gouvernement -- Quatre conservateurs votent pour l'amendement Lapointe, ainsi que M. Bourassa, et neuf députés conservateurs de langue française sont contre.

M. Ernest Lapointe

L'ancien ministre de la justice présente son amendement qui est d'ailleurs très simple. Il s'agit de remplacer le mot "ou" par le mot "et" dans le texte du paragraphe 4 de l'article 24 du projet de loi. M. Lapointe voudrait que la fin de ce paragraphe se lise comme suit: "Toutefois, les billets libellés en anglais et en français doivent être disponibles lorsque requis".

Il donne les raisons qu'il a de demander que la Banque du Canada ait des billets bilingues au lieu de deux séries de billets, l'une en français et l'autre en anglais.

La Banque du Canada détiendra bientôt le monopole de l'émission du papier-monnaie dans notre pays. A l'heure actuelle les banques à chartes exercent ce privilège mais elles vont le perdre graduellement d'ici quelques années. Deux de ces banques, la *Banque Provinciale* et la *Banque Canadienne Nationale*, émettent déjà des billets bilingues. Quand ces deux banques n'auront plus le droit d'émettre, étant donné le texte de la loi projeté tel qu'il est, il n'y aura plus de billets bilingues au Canada.

Pourquoi ne pas permettre qu'il en soit autrement?

Les billets de la Banque du Canada seront bientôt la seule monnaie légale du pays. Comme l'article 133 de l'Acte de l'Amérique britannique du nord reconnaît des droits égaux aux deux langues pour ce qui se rapporte aux tribunaux fédéraux, il convient que la monnaie légale du pays soit anglaise et française. Le texte soumis par le ministre des Finances au comité de la Banque et du commerce est strictement conforme à la constitution, puisqu'il s'agit d'émettre des billets en l'une ou l'autre langue. Il serait également conforme à la constitution de la Banque du Canada d'émettre des billets bilingues.

M. Lapointe termine en disant qu'il s'agit simplement de faire le choix entre deux méthodes d'émission pour les billets. Il a la certitude que celle qu'il préconise par son amendement est la plus pratique et la plus commode. Pourquoi le gouvernement et toute la Chambre ne l'accepteraient-ils pas?

Le premier ministre

M. Bennett dit qu'il n'ignore pas la campagne de presse qui s'est faite au sujet de cette question et qui a fortement soulevé les sentiments dans divers groupes. Dans la Province de Québec on a dénoncé comme traitres à leur race ceux des députés qui n'ont pas voulu accepter les vues de M. Lapointe à propos de billets bilingues pour la Banque du Canada.

Quand le gouvernement eut à préparer cette partie du texte de son bill se rapportant au papier-monnaie, il s'arrêta d'abord à la forme suivante: "La forme et la matière des billets sont assujetties à l'approbation du ministre".

L'on espérait éviter, en recourant à un texte de ce genre, tous les débats qui se sont faits depuis quelques semaines dans les journaux du pays. Il fut en même temps proposé que lorsque cette partie du bill sera mise à l'étude le ministre des finances annoncerait l'intention du gouvernement de s'en tenir à la constitution et de pourvoir à l'émission de billets en français et en anglais. C'est avec regret que l'on apprit, le 15 mars, que M. Lapointe avait donné avis de son amendement rédigé dans les mêmes termes que celui qu'il vient de présenter.

Le comité de la Banque et du commerce adopta en définitive le texte tel que préparé ordinairement et modifié ensuite dans le sens proposé par M. Rhodes.

En 1907

M. Bennett rappelle avec force détails le débat qui eut lieu, le 25 février 1907, à la Chambre des Communes, à propos de la monnaie et des timbres poste bilingues. Et il note que le vice-président actuel de la Chambre, M. Armand Lavergne, ainsi que l'actuel député de Labelle, M. Henri Bourassa, faisaient alors partie de la Chambre et participaient au débat. Il s'agissait d'une résolution de M. Lavergne demandant que le français fût mis sur le même pied que l'anglais.

Laurier

Sir Wilfrid Laurier, qui était alors premier ministre, proposa l'amendement suivant à la résolution: "La langue française est en fait aussi bien que constitutionnellement sur un pied d'égalité avec l'anglais."

Et dans son discours, Laurier déclarait: "Sans doute, il y a de grandes circonstances où le français doit être parlé, mais c'est aller un peu loin, je crois, que d'affirmer ainsi qu'on le fait, que le français doit être employé en toute occasion et que tout document public doit être imprimé en français d'un côté et en anglais de l'autre. Je comprends par exemple, que mon honorable ami veut que les billets de banque soient imprimés, soit en français, soit en anglais."

M. Bennett souligne le fait que Laurier a dit: "Soit en français, soit en anglais".

Pour ma part, il ne m'est jamais arrivé de constater que les billets de banque imprimés en anglais ne soient pas convenablement compris par les gens de langue française, et je suis bien certain qu'un billet de banque imprimé en français serait parfaitement bien compris par les gens de langue anglaise. Mais je ne vois pas pour quelle raison un billet de banque ne devrait pas être publié en français. Depuis que nous sommes au pouvoir, nous n'avons pas eu l'occasion d'émettre de nouveaux dessins de billets. Nous avons pris les vieux dessins que nous avons trouvés. Je ne vois aucune raison pour laquelle, si nous avions à faire préparer de nouveaux dessins, nous devrions employer une langue plutôt q'une autre. Mais je dirai à mon honorable ami qu'il vaut bien mieux que nous soyons conservateurs en ces matières et que nous ne changions pas nos dessins à toute occasion."

La majorité

"Rien n'est plus faux que de se départir d'un droit constitutionnel. Rien n'est plus fatal qu'un effort pour imposer à une majorité la volonté d'une minorité lorsque les droits sont fixés par la loi. Depuis quand la volonté d'une minorité doit-elle prévaloir sur celle de la majorité? Depuis quand les minorités doivent-elles insister pour que l'on néglige la constitution et prive les majorités de leurs droits? C'est là la question.

Je déclare à cette Chambre que personne ne fait justice à son peuple et à l'avenir lorsqu'on dit qu'il doit y avoir inégalité devant la loi. On pourvoit à l'égalité par statut. Le gouvernement y pourvoit: l'égalité devant la loi. L'impression de billets français, l'impression de billets anglais. Mais l'hon. député de Québec-est, M. Lapointe, dit: Non, non, pas cela, pas l'égalité, je demande que l'on amende la constitution, qu'on la mette de côté, et que ce comité maintienne les droits des minorités dans toute leur vigueur en vertu de la loi, que l'on substitue par conséquent la désobéissance à la constitution, qu'on la méprise en tout cas et que l'on se départise de l'égalité telle qu'établie par la loi.

Le maintien de la loi d'égalité pour ceux auxquels la constitution accorde l'égalité en vertu de l'article 133, est une question de vie ou de mort pour le gouvernement. Nous nous en tiendrons à cela ou nous tomberons. Le premier ministre invite la Chambre à la réflexion. Il rappelle que les statuts, les journaux et les débats de la Chambre sont publiés dans les deux langues. Il demande de bien y songer avant de réclamer que l'on fasse fi des claires dispositions de la loi qui ont été observées depuis soixante-sept ans.

Ils le répèteront

M. Bennett est d'avis que le comité de la Chambre a une grave responsabilité lorsqu'on lui demande non pas que les billets soient imprimés en français ou en anglais mais qu'ils soient libellés en français et en anglais. Il termine en protestant de nouveau contre les attaques dont les députés de la province de Québec sont l'objet dans la presse de langue française au sujet de cette question. Pourquoi le député de Québec-est, qui avoue lui-même que l'amendement Rhodes est conforme à la constitution, soulève-t-il la question, sinon pour des motifs politiques? Ceux qui ont soulevé la question vivront, je crois, assez longtemps pour regretter leur acte, dit le premier ministre en terminant.

M. Mackenzie King

Le chef du parti libéral, M. Mackenzie King répond au premier ministre. Il dit que contrairement à ce qu'avance M. Bennett, M. Ernest Lapointe n'a jamais demandé qu'on amende la constitution, en cette affaire des billets bilingues. Ce n'est pas une question de constitution mais de méthode d'émission des billets pour répondre le mieux aux besoins du pays et promouvoir l'harmonie entre les deux groupes.

Quelle est la méthode la plus satisfaisante pour nous de langue anglaise, quand il s'agit de cette monnaie de la Banque du Canada? Lorsque nous recevrons un paiement quelconque en billets, aimerons-nous mieux le recevoir complètement en billets français ou en billets anglais; ou ne serait-il pas mieux de les recevoir dans les deux langues à la fois? C'est toute la question. Ces billets circuleront d'un bout à l'autre du pays. Quand on effectuera un paiement, il nous faudra accepter des billets complètement en français souvent, parce que les deux textes auront force de loi. Ce n'est pas pour améliorer les choses si, quand cette monnaie sera mise en circulation par tout le pays, on peut s'y objecter parce qu'elle est rédigée dans une angue plutôt que dans une autre, dans une langue qui peut être comprise en certains endroits et ignorée ailleurs. C'est là toute la question. M. Bennett a dit que M. Lapointe a voulu soulever une question politique.

M. Lapointe. — C'est un infâme mensonge.

M. Bennett somme M. Lapointe de retirer ses paroles. M. Lapointe riposte qu'il maintient que "quiconque m'accusera d'avoir des mobiles politiques en défendant ma langue commet un infâme mensonge. Je n'ai mentionné personne, mais si j'ai déplu au premier ministre je retire mes paroles."

M. King continue: S'il est quelqu'un dans cette Chambre qui fait de cette question une affaire politique, c'est bien le premier ministre, dont tout le discours de ce soir n'est qu'un tissu d'appels politiques. Le but de l'amendement Lapointe est de promouvoir la bonne entente dans le pays.

Considérez les timbres bilingues. J'ai actuellement un timbre-poste sur lequel on lit une inscription dans les deux langues. J'ai un timbre d'accise aussi imprimé dans les deux langues. Ces deux documents sont imprimés dans les deux langues sous les ordres de l'administration actuelle. On en a agi ainsi par souci d'égalité. Existe-t-il une différence entre le timbre-poste et le billet de banque?

M. King dit qu'il n'imitera pas M. Bennett qui a voulu soulever la question de races. Il rappelle que les billets de banque seront mis en circulation dans la plus grande ville du Canada, à Montréal, d'où il partira plus de billets que de partout ailleurs. Il est probable que la majorité de ces billets émanant de Montréal seront imprimés en français et on peut alors se demander quel sera l'effet de cette distribution unilingue. Personne plus que M. Lapointe, en ce pays, ne s'est efforcé de promouvoir la bonne entente. M. King estime l'attitude de M. Bennett malheureuse.

M. Henri Bourassa

Que la chose plaise ou non, le Canada a été pendant un siècle et demi pays de langue française. Après la cession, il resta un pays de langue française soumis à un gouvernement étranger, à tel point que le têtu roi George III reconnut l'usage du français. M. Bourassa dit que les Canadiens français ne doivent pas discuter la question du point de vue constitutionnel et juridique, mais plutôt du point de vue bon sens, et de l'intérêt du Canada. Si l'on veut que la Confédération survive il faut maintenir la digue contre la pénétration constante et puissante de l'influence, la civilisation et la pensée américaines.

La différence entre le Canada et les Etats-Unis ne réside pas principalement dans la production, la vie sociale, la littérature, quoique dans Québec ces facteurs soient plus marqués qu'ailleurs; elle ne réside pas non plus dans les armes, la diplomatie, mais la Grande-Bretagne après des années de malentendus est parvenue à gagner la confiance de la partie française de la population canadienne et c'est grâce à cela avant tout que le Canada est encore partie de l'Empire. Cette partie de la population veut que sa langue soit son caractère propre, non au détriment de la langue ou de la culture anglaise mais plutôt en union avec la langue anglaise. Nous ne voulons pas imposer notre langue, mais la coopération.

Il importe d'encourager tout ce qui tend à différencier notre nationalité de celle des Etats-Unis et il faut que cette différenciation apparaisse au monde extérieur, que tous ceux qui viennent chez nous s'en rendent compte.

Le Canada et les E.-U.

Quelle est la différence entre le Canada et les Etats-Unis?

C'est le climat, la production, la vie sociale, la littérature. C'est le cas dans une large mesure dans la province de Québec mais où tout de même la résistance à la pénétration étrangère s'atténue de jour en jour. Mais que les Anglo-canadiens fassent aussi leur examen de conscience. Se rendent-ils compte jusqu'à quel point leurs enfants deviennent pareils aux gens des Etats-Unis? Se rendent-ils compte que la littérature américaine, et de la pire sorte, circule bien davantage, chez eux, que la littérature anglaise? Jusqu'à un certain point nous ne pouvons échapper à l'influence des Etats-Unis, mais encore, faut-il encourager tout ce qui peut accentuer la différence entre notre pays et les Etats-Unis et cela dans toutes et dans chacune de nos provinces. N'est-ce pas en somme le meilleur service que les Canadiens puissent rendre non seulement au Canada mais aussi à l'Empire?

Ce n'est pas par les armes, par l'influence de l'argent ou de la diplomatie que la Grande-Bretagne a conservé le Canada dans son Empire. Le Canada est encore partie de l'Empire parce que la Grande-Bretagne, après des années de malentendus est parvenue à gagner la confiance de cette partie de la nation canadienne qui est d'origine française, qui parle français et qui désire, non par esprit d'arrogance, mais par esprit de confraternité, faire que sa langue soit son caractère propre, non pas au détriment de la langue ou de la culture anglaise, mais plutôt en union avec la langue anglaise.

La coopération

Nous ne désirons pas faire ce que les conquérants normands ont fait en Angleterre. Les Normands imposèrent leur langue, le français, à la grande nation anglaise pendant cinq siècles, mais il n'empêchèrent pas la culture anglaise de germer, dès la conquête, et à se lever, à grandir. Dans notre pays c'est la coopération qui doit exister et non pas le droit du fort, non plus que le droit du plus faible. Que la majorité ne cherche pas à écraser la minorité et que la minorité ne cherche pas à arracher à la majorité ce qu'elle ne veut accorder. Nous devons considérer nos problèmes du point de vue canadien, du point de vue britannique et du point de vue international.

Dans une petite question comme celle qui se discute actuellement, nous ne pouvons faire grand'chose. Cependant la monnaie bilingue permettrait à tous les Canadiens qui vont à l'étranger de démontrer que dans notre pays, sous la souveraineté du roi George, que nous reconnaissons librement non parce qu'il est roi d'Angleterre mais parce qu'il est notre roi, nous avons tous la liberté de nous exprimer en anglais ou en français, que notre civilisation est le fruit de l'union et de la coopération de deux grandes races.

L'amendement rejeté

Le vote se prend et l'amendement est rejeté par 69 voix contre 42.

Il n'y a que quatre députés conservateurs qui n'ont pas tenu compte de la question de confiance et qui ont voté pour l'amendement Lapointe. Ce sont MM. Onésime Gagnon (Dorchester), J. A. Barrette (Berthier-Maskinongé), J. L. Duguay (Lac Saint-Jean), et Henri Larue (Matane).

Le vice-président de la Chambre, M. Armand Lavergne, qui est gravement malade depuis plusieurs mois, avait fait un effort pour assister au débat sur cette question. Son intention était de parler après M. Bourassa, d'appuyer de son discours et de son vote l'amendement Lapointe. Il a été forcé de se retirer, péniblement, sur ses deux béquilles, avant la fin de la séance.

Neuf votent contre

Neuf conservateurs de langue française ont voté contre l'amendement Lapointe, ce sont: MM. Maurice Dupré, solliciteur général; Sam Gobeil (Combpton), Geo. Laurin (Jacques-Cartier), Raymond Moran (Essex-Sud), J. L. Baribeau (Champlain), Charles Bourgeois (Trois-Rivières), François Laflèche (Richmond-Wolfe), Charles Belec (Pontiac), J. Eugène Tétreault (Shefford).

Les autres ministres de Québec n'ont pas voté. M. Sauvé, ministre des Postes, était, dit-on, pairé avec M. P.-A. Séguin, député libéral de l'Assomption-Montcalm. Ni M. Duranleau ni M. Cahan n'assistaient à la séance.

Un seul libéral anglais, M. J. L. Brown (Lisgar, Man.), a voté contre l'amendement Lapointe.

Tous les autres votes libéraux ont été pour l'amendement de même que celui de M. Henri Bourassa.

Tous les votes conservateurs ont été contre l'amendement, de même que tous les votes de la *cécéeffe*.

Le docteur Chisholm démissionne

PRINCE-ALBERT. — Le Dr J. S. Chisholm, médecin bien connu et interne de l'hôital de la Sainte-Famille, vient de démissionner comme médecin du pénitencier, poste qu'il occupait depuis 1913. Remis d'une opération qu'il a subie récemment à Rochester, il donnera tout son temps à sa nombreuse clientèle de l'hôpital.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing cie à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC A CIGARETTES coupé fin. Qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins. 1 lb. sera envoyée par malle port payé sur réception de $1.10 ou un échantillon 10c. Aussi en mains cigares, tabacs hachés et tabac en feuille de première qualité. Vendeurs demandés J. J. GAREAU et FILS, St-Roch de l'Achigan. Québec. 50-24-p

PELERINAGE
Ceux qui désirent un billet de passage pour le pèlerinage de Buenos-Ayres pourront s'adresser au "Patriote".

Poêle de cuisine à gazoline à haute pression venant directement de la compagnie Coleman. S'adresser au "Patriote de l'Ouest'.

INSTITUTRICE avec certificat de deuxième classe désire emploi. Catholique et bilingue. Adressez Boîte 3 Le Patriote de l'Ouest.

ON DEMANDE
COMMIS BILINGUE AVEC EXPERIENCE de machines agricoles pour magasin général. Doit être sobre et capable de fournir des Bonds. Mentionner salaire, référence, expérience, marié ou célibataire, sur première lettre. Adressez boîte "J" Le Patriote de l'Ouest.

UNE DAME AGEE DE 45 ANS ayant une jeune fillette de 11 ans, désire une position dans un presbytère. S'adresser à boîte 13, Laflèche, Sask

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école Lévis No 4661; salaire $450.; ouverture vers le 20 juillet; 17 enfants, grades 1 à 7. S'adresser A. U. St. Pierre, sec-trés. LacPelletier, Sask.

ECOLE MONTCALM désire instituteur qualifié, pour 1er août. Spécifiez salaire requis; $20.00 comptant mensuellement garanti. logement pour ménage. Lucien Leduc, sec. Assiniboia, Sask.

Hepburn règlera la question des taxes scolaires

IL DONNERA JUSTICE AUX CATHOLIQUES

"J'en assumerai l'entière responsabilité", déclare-t-il.

Il décongestionnera le fonctionnarisme et promet de réduire de 50 pour cent les dépenses d'administration.

"Les contribuables catholiques de la province devront me soumettre leur cause et je leur donnerai justice, la justice que tout gouvernement libéral donne aux minorités", déclarait Mitchell-Frederick Hepburn, premier ministre-élu d'Ontario, à une vingtaine de journalistes représentant toutes les parties de la province, au cours d'une interview qu'il leur accordait dans sa suite au Château Laurier, tout près de celle du premier ministre R. B. Bennett. "Je regrette que M. Henry ait introduit la question religieuse dans les dernières élections. Plusieurs de mes meilleurs candidats protestants ont été battus sur cette question."

Affirmant qu'il ne soumettrait pas la question au Conseil Privé comme le voulait M. Henry, le nouveau premier ministre a dit qu'il règlerait lui-même le problème de la répartition équitable des impôts scolaires payés par les compagnies à fonds anonymes et les corporations d'utilité publique entre les écoles publiques et les écoles séparées et que "j'en assumerai l'entière responsabilité".

Session spéciale

Une session spéciale de la législature d'Ontario avec une immense majorité libérale sera convoquée aussitôt que possible après le 15 juillet. M. Hepburn, qui dit ne pas vouloir parler ou s'aboucher avec M. Bennett sur la question, assume que le premier ministre fédéral coupera les secours le 15 juillet comme il l'a annoncé. Les secours devaient cessé le 15 juin mais ils furent prolongés d'un mois, comme on le sait.

Les crédits votés au lieutenant-gouverneur seront arrêtés. "Je crois qu'il démissionnera, dit M. Hepburn au sujet du lieutenant gouverneur Bruce, et que le travail sera confié au juge en chef. Il y aura des points techniques soulevés mais les choses iront à mon goût".

Toutes les nominations faites l'an dernier par le gouvernement Henry — qui par loi du parlement avait prolongé d'un an sa durée — seront passées au crible et la plupart des fonctionnaires nommés seront renvoyés. "Imaginez-vous que ce gouvernement, sombré dans l'estime populaire a eu le front de nommer un procureur de la Couronne dans le comté de Perth il y a deux jours. Ce monsieur est congédier sans façon, c'est entendu".

Pas d'immigrés

L'agent général W.-C. Knox à Londres (avec salaire annuel de $17,000) sera rappelé. Nous n'avons pas besoin d'immigrés anglais quand le gouvernement fédéral dépense notre argent pour déporter des immigrés, dit-il. Enfin que fait Howard Ferguson à Londres et pourquoi avons-nous des commissaires de commerce nommés par Ottawa si nous dédoublons les fonctions à Toronto?

Les enquêtes pleuveront dru. Me Arthur Slaght, C.R., ami de Hepburn qu'il considère l'un des meilleurs avocats du Dominion fera l'enquête sur le toll gate system" de la commission des liqueurs et ce, sans charger un sou aux contribuables. Ce sera la première enquête. D'autres suivront. Y compris des enquêtes sur plusieurs des enquêtes royales et autres faites par le gouvernement Henry", spécialement celle de la commission de l'Hydro sur l'achat de la Dominion Power and Transmission Company de Hamilton et la transaction de la Madawaska.

Les fossés

M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement Henry pour se cramponner au pouvoir. "Il faudra déterrer les fossés remplis depuis un mois pour sauver les chaussées de nos routes, dit-il. N'importe quel ingénieur peut vous dire que le système de drainage si essentiel aux routes a été gâché par l'emplissage des fossés".

Les surnuméraires à Queen's Park seront remerciés de leurs fonctions, a-t-il affirmé. Il faut visiter les édifices du parlement provincial pour se rendre compte du patronage et du gaspillage et de l'encombrement.

"Une autre chose certaine, nous nous débarrasserons de tous les fonctionnaires tories qui ont agi en traîtres dans le cas du gouvernement Drury. Ils seront remplacés par de bons libéraux. Bennett ne s'est pas gêné à Ottawa, nous ferons de même à Toronto. Avant tout, nous voulons soulager les contribuables. En les soulageant, nous aidons à nos hommes d'affaires. Quand M. King sera au pouvoir, nous diminuerons les tarifs et le sentiment sur ce point est favorable dans toute la province."

Autres économies

Il y aura un seul commissaire de l'Hydro avec poste de ministre sans portefeuille.

Un seul ministre sans portefeuille remplacera la commission des liqueurs, aussi composée de trois commissaires, et le gérant général.

"Gaby et Maguire — tous deux de l'Hydro — sont pour ainsi dire remerciés de leurs fonctions", dit M. Hepburn.

Son gouvernement "gardera ma promesse de réduire de 50 pour cent les dépenses administratives", dit-il.

Les automobiles des anciens ministres seront vendues à un encan public, tel que promis durant la campagne et de plus le yacht d'acajou de Finlayson (le ministre des terres et forêts) aura le même sort.

Les traitements des ministres du nouveau régime seront aussi réduits, mais M. Hepburn n'a pas laissé entendre si ce sera de $2,000.

La dette consolidée d'Ontario serait convertie à un taux d'intérêt moins élevé. "Soyez assurés de ceci — la dette sera consolidée et fixée tel que promis".

M. Hepburn veut éliminer les services provinciaux déjà rendus par le gouvernement fédéral, agriculture, cinéma, etc., etc. Il veut une seule commission de censure pour tout le Canada, non pas une par province.

Gouvernement responsable

"Nous voulons rétablir le gouvernement responsable au Canada", dit-il, en expliquant que les commissions et les Boards seraient abolis en autant que possible. Par exemple, la commission des compensations ouvrières disparaîtra et le travail sera accompli par un fonctionnaire sous les ordres du ministre et du sous-ministre du travail. "Comme Mackenzie King, ajoute M. Hepburn, je crois en l'autorité du parlement".

M. Hepburn veut mettre fin aux fanfreluches et dentelles que doivent payer les contribuables. Il aime bien M. Bruce comme homme, mais dit-il, il aime encore mieux le fermier et l'ouvrier.

BRAVO!

Le *Toronto Daily Star*, un quotidien où les catholiques n'ont rien à faire et qui se trouve par-dessus le marché le journal le plus répandu du pays, se prononce nettement, comme il l'a déjà fait, en faveur de cette réforme (sur la question des écoles séparées) *Si*, dit-il, *il* (M. Hepburn) *la règle* (cette question) *de façon à assurer aux contribuables des écoles séparées la mesure de justice à laquelle ils ont droit, il aura à son crédit une oeuvre réelle. C'est quelque chose qui aurait dû être fait depuis longtemps.*

Au ministre qui rendra justice, il faudra, dans notre gratitude, joindre celui des journaux qui l'auront réclamée et facilitée.

(O. H. dans *Le Devoir*)

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le chômage diminue en Suisse

IL A FLECHI DE 56% EN UN AN

D'après les récapitulations provisoires établies par l'Office fédéral suisse de l'industrie, le nombre des chômeurs inscrits auprès des Offices cantonaux de travail a subi une nouvelle diminution de 10,000 unités environ dans le courant du mois de mai.

Le nombre des personnes cherchant un emploi se chiffrait à 44,000 environ fin mai, contre 54,000 fin avril.

Enfin, par rapport au total de 99,000 chômeurs relevé fin janvier 1934 et marquant le point culminant du chômage, le nombre des chômeurs a fléchi de 55,000, soit dans la proportion de 56 pour 100. On espère obtenir une nouvelle diminution des sans-travail au cours des mois prochains.

LE PROBLEME DES DETTES

Le texte de la réponse fran- aux Etats-Unis

Voici le texte de la note par laquelle le gouvernement français a fait connaître au gouvernement américain sa décision concernant l'échéance du 15 juin des dettes vis-à-vis des Etats-Unis.

"Aucun fait nouveau n'étant intervenu au regard des dettes intergouvernementales, depuis le mois de décembre 1932, le gouvernement français ne se trouve pas en situation de reprendre, le 15 du mois courant, les payements que, depuis le 15 décembre 1932, il s'est vu contraint de différer, par suite des conséquences du moratoire de cette même année.

Il tient à affirmer à nouveau, en cette occasion, qu'il ne conteste pas la validité de sa dette et qu'il demeure prêt à rechercher le règlement avec le gouvernement des Etats-Unis l'assurance qu'il se fera, pour sa part, un devoir de ne négliger aucune des possibilités qui s'offriront pour atteindre ce résultat."

L'INTERPRETATION DU CONCORDAT DU REICH

DES TROUBLES SUSCITES PAR LES NAZIS CONTRE LES CATHOLIQUES ALLEMANDS

BERLIN. — Le gouvernement nazi fait la lutte aux catholiques d'Allemagne au sujet de l'interprétation du concordat du Reich. Il s'agit de savoir jusqu'à quel point le concordat concerne la jeunesse catholique. Les représentants des catholiques sont Groeber, de Fribourg, Mgr Bares de Berlin, et Mgr Berning d'Osnabrück. Le comité du gouvernement a pour président le Dr R. Buttmann.

La principale question à décider est celle de savoir si les sociétés catholiques jouiront de la protection spéciale de l'Etat, en vertu du paragraphe 31 du concordat.

Mgr Bares a exhorté 75,000 catholiques à regarder le Christ seul comme leur chef.

La récolte de graine de trèfle rouge a été spécialement bonne dans le centre et l'ouest de l'Ontario en 1933; la production totale de graine au Canada a été supérieure à la normale.

La Vieille Fille

par Pierre l'Ermite

PREMIERE PARTIE

"Aimer, c'est souffrir, et puis... dépasser."

CHAPITRE PREMIER

Une heure du matin, avenue de Villiers, par une claire et froide nuit de décembre.

Au fond du ciel, d'un bleu glacial, brillent ces étoiles qui épouvantaient Pascal, les unes, agitées comme des vivantes, les autres, immobiles comme des mortes.

L'avenue est déserte; le dernier tramway est passé dans le ferrailleux tumulte d'une délivrance; les yeux des maisons sont clos.... Sur le trottoir, piqueté de givre, se découpent finement les branches torturés des platanes.

Deux agents, deux blocs noirs, déambulent en somnolant, leur numéro matricule sur la poitrine.

C'est le noir, le sommeil, la mort apparente des êtres et des choses.

Tout à coup, au détour de la place Pereire, apparaît un groupe alerte, riant, joli: un jeune homme... deux jeunes filles.

Lui, plutôt grand, élégant, distingué.

Elles, menues, tout emmitouflées dans leurs soyeuses sorties de bal, couleur de neige.

Tous les trois paraissent très heureux, mais d'une manière différente.

Le jeune homme parle, les yeux vers la vague ligne d'horizon que forme l'ombre proche, et tout rassemblé sur lui-même.

Une des jeunes filles — la plus grande... — l'aînée évidemment, l'écoute, mais surtout écoute en elle l'écho de ce qu'il dit; et cet écho semble ouvrir devant son âme neuve des perspectives infinies.

La plus jeune... seize ans?... dix-sept ans?... est heureuse sans épithète aucune... Figure virginale qui aurait tenté Botticelli, yeux clairs et sans mystère... une simple et joyeuse enfant.

Elle seule répond au jeune homme; et sa voix aussi est une voix d'enfant.

A quelques pas derrière cette jeunesse et cette joie, un second groupe, plus grave... la mère des jeunes filles... la mère du jeune homme.

Evidemment, ils habitent dans le même quartier.

Evidemment, ils se connaissent beaucoup.

Evidemment encore, ils reviennent d'une soirée familiale où ils ont été contents de se rencontrer; et maintenant un groupe reconduit l'autre.

L'avenue sombre, glaciale, est comme illuminée, réchauffée de ce bonheur.

Les agents regardent les deux familles avec sympathie:

—C'est beau d'être jeune!... murmure l'un d'eux.

—Qu'ils en profitent donc pendant que ça dure!... répond l'autre.

Et ce doit être aussi l'avis des jeunes gens, car jusqu'au seuil d'un petit hôtel d'une rue donnant sur l'avenue, c'est la même joie continuant à se traduire par les mêmes expressions, pourtant différentes et personnelles.

Le jeune homme raconte à ses compagnes une histoire captivante où se mêlent la guerre et la réunion de cette nuit, et qui pourrait durer encore longtemps.

Mais on est, hélas! arrivé.

Les deux groupes se rejoignent.

On se dit gentîment "au revoir".

Le jeune homme offre même son briquet — souvenir des années de front — parce que l'électricité est récalcitrante.

Il y a quelques derniers signes de mains hautement gantées où chantent les gourmettes d'or.

Et c'est fini...

Si tant est, qu'ici-bas, il y ait jamais quelque chose de fini.

En effet, ce soir-là, tout commence.

CHAPITRE II

Le lendemain, 9 heures du matin.

Une salle à manger toute claire dans le petit hôtel de la rue Fortuny.

Mme Valoise arrive de la messe. Elle l'a entendue dans la vieille église intime de Saint-François de Sales, et maintenant, sans quitter son chapeau, s'installe à la table nappée de petits carreaux blancs et jaunes, et se dispose à déjeuner.

Debout contre la desserte, la femme de chambre la regarde beurrer ses rôties, et préparer elle-même son café au lait avec méticulosité.

Mme Valoise a été élevée à l'ancienne manière; elle sait, qu'en ménage, il n'est pas plus difficile de bien faire que de mal faire; aussi sa maison est très "tenue".

Elle commence à déjeuner, quand tout doucement la porte s'ouvre, et ses deux jeunes filles apparaissent, d'abord l'aînée, Geneviève que, suivant les jours, on appelle Géva ou Gièse... puis Colette.

—Coucou!... Comment, vous êtes allée à la messe ce matin, et sans nous prévenir!

—Oui, j'ai même défendu qu'on vous réveille, car les enfants ont besoin de sommeil.

—Les enfants!... Dix-sept et vingt-deux ans!

—Celles-là autant que les autres, surtout après avoir dansé comme vous avez dansé hier!...

—Mais vous aussi, maman, vous aviez besoin de dormir.

—Oh moi!... Et puis, aujourd'hui, c'est un anniversaire de ma vie; je tenais à entendre la messe et à communier.

—Enfin, si cela ne vous a pas trop fatiguée...?

—Non... A une certaine époque de la vie, la messe est une halte où l'on se rencontre avec ceux que l'on aime et avec ceux que l'on a aimés.

—Alors, vous vous êtes rencontrée avec nous? dit Geneviève.

—Avec vous, et avec d'autres... Mais avec vous, beaucoup.

Et elle les embrasse, caressant leurs cheveux qui sont très beaux et qu'elles ont encore sur les épaules, car elles viennent de se lever et sont en peignoir.

Puis la mère secoue la tête comme pour chasser une idée qui la gêne:

—Vous avez bien dormi...?

—Merveilleusement!

—Pas de migraine.

—Aucune migraine.

—Et vous vous êtes bien amusées hier?

—Très amusées!

—Vous en aviez l'air. Vous avez dansé avec tout le monde...?

—Oui, mais surtout avec M. Guy.

—Naturellement!

Jusqu'à présent les jeunes filles ont répondu à leur mère, tantôt l'une, tantôt l'autre.

Cette fois, l'aînée se tait, mais rougit un peu, et c'est la plus jeune qui, avec une pointe de malice, reprend:

—Pourquoi "naturellement".?

Mme Valoise sourit alors en mordant dans sa rôtie, mais elle, non plus, ne répond pas à la question.

—Allons... il est temps que, vous aussi, vous déjeuniez.

Les jeunes filles se mettent à table et tiennent compagnie à leur mère.

De quoi parler, sinon de la fête d'hier? Colette en est enthousiaste. Plusieurs fois elle se dérange pour courir chercher dans sa chambre des souvenirs de la soirée:

—J'ai eu ceci!... Et puis encore ceci!... Et cela!...

Le bal avait été en effet très animé; et les jeunes filles avaient reçu un certain nombre de ces petits riens, qui pendant quelques heures, continuent l'atmosphère d'une fête aimée.

Colette est revenue avec deux évantails en papier de soie, trois carnets minuscules, un poudrier, un flot de rubans et un... singe vert!...

Tout cela met sur la table des notes de couleurs très jeunes au milieu de la faïence très blanche.

Geneviève regarde en riant tous ces pauvres accessoires qui ne sont plus le matin, dans la lumière frigide du jour, ce qu'ils furent la veille dans le salon, sous le ruissellement de l'électricité et dans la fièvre de la fête, c'est-à-dire, presque quelque chose.

A un moment, Geneviève sent sur elle les yeux de sa mère:

—Mais toi... tu n'as donc rien reçu...?

—Mais si, autant que moi!... s'écrie Colette.

—Tu n'as rien rapporté...?

—Non... ou à peu près!...

—A peu près... c'est-à-dire...?

—C'est-à-dire "cela", intervient Colette, oh! sans aucune intention malicieuse.

Elle soulève les cheveux blond cendré de sa grande soeur, défait une toute petite barrette en écaille, et l'apporte à sa mère.

—Voici l'objet... Le seul qui ait trouvé grâce devant mademoiselle ma soeur! Moi j'ai ouvert les bras à tous les souvenirs, même au singe vert!... J'ai tout conservé, tout rapporté, et dès ce matin je les piquerai aux murs de ma chambre... Je suis la fourmi... la petite fourmi!... qui ne veut rien laisser perdre...

—Elle est jolie, cette barrette, observe Mme Valoise en la regardant avec un certain intérêt.

—N'est-ce pas...? répond Geneviève qui la reprend, et lentement la remet dans sa chevelure.

—Et pourrait-on savoir quel est le beau cavalier...?

—M. Guy, naturellement!... répond encore Colette... Moi .. ce monsieur ne m'a jugée digne que du singe vert!...

—C'est lui aussi qui t'a offert ce vilain macaque?

—Lui-même, maman... de ses blanches mains... tandis qu'à Geneviève il offrait cette jolie chose. Oh mais, un jour, je lui revaudrai cela!...

Et Colette, une rôtie beurrée entre les dents, son magasin d'accessoires sur les bras, rentre dans sa chambre en secouant ses cheveux sombres sur ses épaules, comme un jeune Sioux sur le sentier de la guerre.

CHAPITRE III

Geneviève reste seule avec sa mère.

Songeuses, toutes les deux.

Pendant quelque temps, chacune s'attarde à ces riens qui prolongent un repas; mais évidemment, dans l'invisible, il flotte quelque chose entre ces deux âmes... quelque chose qu'elles-mêmes ne peuvent préciser, dont elles ne doutent pourtant pas.

Qui commencera... la mère ou la fille?

—Vrai...? tu n'es pas trop fatiguée?

—Non, maman.

—Et pourtant tu sembles soucieuse?

—Un peu de vague à l'âme!...

—Explique-toi?

—C'est bien difficile!

—Je t'aiderai.

—J'aimerai alors que Colette ne nous interrompe pas...

—Viens dans ma chambre... Nous serons plus tranquilles, et le cadre sera mieux pour notre conversation que celui de la salle à manger.

Elles prirent un couloir et arrivèrent dans une chambre à coucher mondaine et religieuse tout à la fois.

Le cadre, en effet, était plus approprié.

Au coin d'un bureau, une belle photographie, celle de M. Valoise, décédé à la suite du surmenage de la guerre. Un sobre bouquet de fleurs fraîches, dans un vase de verre transparent, était à côté de lui. Et cet hommage quotidien de la veuve à celui qu'elle avait aimé était la première chose qui frappait en entrant.

Ensuite, en levant les yeux, on apercevait le Christ d'ivoire et les tableaux de famille. Il se dégageait de cette chambre une impression de sanctuaire élégant mais triste.

La mère et la fille s'assirent l'une contre l'autre, sur le même sofa.

—Ma chérie, parle-moi comme tu m'aimes... J'ai l'impression que tu as quelque chose de grave à m'annoncer...? A qui pourrais-tu mieux te confier qu'à ta mère... à ta maman dont l'unique rêve est ton bonheur?

—Quelque chose de grave à vous confier...? Peut-être pas encore!... Mais je tiens à ce que vous lisiez en mon âme comme dans un livre ouvert. Alors j'ouvre le livre...

(à suivre)

:-: Pour lire au foyer :-:

Le cas Anderson

(La Liberté)

Nous n'avons naturellement aucune sympathie pour le premier ministre Anderson et le sort qui lui échoit est amplement mérité,—bien que l'anihilation complète ne soit pas une tactique recommandable en politique. En 1929, il est arrivé au pouvoir en agitant l'épouvantail de la domination française et catholique. Ses promesses électorales, qui comprenaient la disparition du crucifix et du costume religieux dans les écoles publiques des centres catholiques, ont été réalisées à la lettre. On est allé jusqu'à imposer l'anglais pour l'enseignement du catéchisme, qui s'était toujours fait dans la langue maternelle des enfants.

Depuis quatre années, la Saskatchewan s'est acquis une triste réputation par les fréquents appels au fanatisme émanés de cette province. C'est de là que partaient, récemment encore, ces violentes attaques contre le français à la radio qui ont eu leur écho à travers tout le pays. Dans les milieux qui nous sont peu sympathiques, on semblait vouloir attacher de l'importance à ces récriminations du fait qu'elles répondaient à une politique officielle bien définie et censée traduire le sentiment du peuple de la Saskatchewan. C'est apparemment ce qui donnait de l'audace et un certain poids à un Turnbull et à un Cowan, quand ils parlaient à Ottawa au nom de leurs frères orangistes.

Et cependant, on s'en souvient, le parti Anderson n'avait remporté qu'une victoire très relative en 1929; il comptait à la Chambre moins de sièges que les libéraux et ne se maintenait que grâce à l'appui de quelques progressistes et indépendants. C'est avec cette ombre de majorité qu'il a pu donner libre cours à son sectarisme et ternir le bon renom de la province.

Anderson subit le sort réservé tôt ou tard à tous les persécuteurs. Le châtiment ne se sera pas fait attendre, mais son court règne aura été néfaste pour nous en Saskatchewan. C'est qu'en matière de législation scolaire, — une douloureuse expérience le prouve, — une minorité ne rattrape pas aisément les droits qui lui ont été une fois ravis.

Si au moins le cas d'Anderson,— hier ministre tout-puissant, aujourd'hui simple chômeur, — pouvait faire réfléchir ses émules et ses admirateurs!

Donatien FREMONT.

"By that we stand - by that we fall"!

Mot historique de M. R.-B. Bennett en nous refusant les billets de banque bilingues. -- Quatre députés consevateurs méritent des félicitations et des remerciements.

Parti d'une fausse interprétation de l'amendement, le premier ministre a maladroitement abouti aux violences voilées, après avoir connu les affres du bafouillage. Les menaces de représailles d'une majorité inutilement apeurée par le réveil du nationalisme raisonné, ne doivent pas être prises au sérieux. L'impuissance de l'Ordre d'Orange et du Ku Klux Klan est connue. Les résultats des récentes élections en Ontario et en Saskatchewan nous rassurent. Paix à votre âme, ô morts du 19 juin!

Il est pénible tout de même de voir comment un homme intelligent peut injurier la raison pour défendre des positions compromises. Comment expliquer que la Constitution ne permette pas l'émission de billets de banque bilingues alors qu'il n'a pas été nécessaire de l'amender pour imprimer des timbres postes et des timbres d'accise bilingues? Ne le demandons pas au premier ministre parce qu'il nous répondrait "qu'il est extrêmement dangereux pour une minorité de vouloir imposer ses volontés à une majorité . . ."

Qu'on relise le discours de M. Bennett et l'on verra qu'il n'a pas expliqué — parce qu'il ne le pouvait pas — cet entêtement de la majorité à "donner à la reconnaissance du bilinguisme la forme la plus ennuyeuse, la plus susceptible de causer partout des embarras".
C'est peut-être que l'on espère "réduire à néant, dans la pratique, par la fatigue des bonnes volontés, par la difficulté de se procurer des billets français, le principe que l'on professe reconnaître". Si on l'espère, si on le croit, si on se prépare à ce que cela soit, on mésestime l'importance d'un mouvement national qui grandit de jour en jour au Canada français.

✤ ✤ ✤

Nous avons le réconfort de constater que sur une question qui touche de si près à notre survivance, des députés conservateurs de langue française ont protesté, par leur vote, de la justice de nos réclamations. Nous félicitons sincèrement et remercions de l'acte de fierté qu'ils ont posé, les quatre députés suivants: MM. J.-A. Barrette, de Berthier-Maskinongé; Onésime Gagnon, de Dorchester; J. L. Duguay, du Lac Saint-Jean et Henri Larue de Matane. Nous aurions certes voulu voir les trois ministres et tous les députés conservateurs de langue française se lever et voter en faveur de l'amendement Lapointe. Tant que nos représentants à la Chambre des Communes n'auront pas le courage de leurs convictions, il nous sera difficile de conquérir la place qui nous revient dans la Confédération. Mais la fierté ne se commande pas. La solidarité ministérielle et l'attachement au parti l'emportent trop souvent sur la satisfaction d'être des hommes.

Nous l'avouons, cela prend du nerf et une bonne dose d'abnégation pour faire face à un premier ministre comme M. Bennett, entier, autoritaire, exclusif dans le partage de ses faveurs. Nous félicitons d'autant plus les quatre députés conservateurs qui ont osé se tenir debout devant lui, sans fléchir l'échine.

Et nous remercions M. Bennett lui-même de nous avoir dit clairement et d'avoir répété qu'il ne serait jamais prêt à nous donner plus que l'amendement Rhodes. Nous l'en remercions et nous ne l'oublierons pas. Nous ne pourrons pas l'oublier. Longtemps encore il nous semblera l'entendre affirmer avec insistance: *"By that we stand; by that we fail"*. Ce sera, dans notre mémoire, comme le glas d'un grand parti politique, dans la province de Québec, à tout le moins.

Léopold RICHER.

NOUVELLES

Ordination à Saskatoon

Vendredi dernier, Son Excellence Mgr Murray, évêque de Saskatoon, a ordonné prêtres MM. les abbés James Michael McGrath et Fergus O'Grady. L'ordination eut lieu dans la cathédrale St-Paul. Tous deux sont nés en Saskatchewan..

:::

Mort de Mgr Bouffard

QUEBEC. — Mgr J.-H. Bouffard, curé de Saint-Malo depuis 34 ans, est décédé le 28 à l'hôpital Ste-Anne, à l'âge de 79 ans et 9 mois. Il était assisté à ses derniers moments de MM. les abbés J. Dubé et L. Chabot, ainsi que de ses trois Soeurs de l'Espérance. Gravement malade depuis quelques semaines, il avait été administré le 16 juin dernier et S. E. le cardinal lui avait rendu visite mercredi.

:::

LA PERSECUTION AU MEXIQUE

MEXICO. — L'odieuse décision prise par le gouverneur de l'Etat de Sonora a douloureusement ému la population catholique mexicaine, qui se trouve lésée dans ses droits les plus sacrés.

On aprend de Hermosillo, capitale de l'Etat de Sonora (Mexique), que Rodolfo Calles a expulsé Mmes Dolores Keith de Acoste, Ara de Thompson et Teresa Machias, dirigeantes d'oeuvres religieuses, qui protestèrent devant lui contre l'expulsion des prêtres et la fermeture des églises.

L'exode des prêtres continue. Pour donner à son acte une apparence de légalité, le gouvernement les accuse notamment de répandre des bruits calomnieux sur les méthodes d'éducation sexuelle introduites dans les écoles.

:::

L'apostolat de l'ouvrier par l'ouvrier

Préserver la classe ouvrière des idées subversives qui essaient de plus en plus de la pénétrer, c'est là une des tâches les plus urgentes de l'heure présente.

Le grand moyen, S. S. Pie XI l'a indiqué: l'apostolat de l'ouvrier par l'ouvrier. D'où l'importance de former dans la classe ouvrière une élite c'est-à-dire des hommes qui émergent non seulement moralement mais aussi intellectuellement; des hommes qui possèdent la doctrine sociale de l'Eglise et qui soient capables de l'exposer dans leur milieu.

Une école a été instituée l'an dernier à cette fin. On y tient durant huit jours ce qu'on appelle en France une "session intensive". Les participants consacrent tout leur temps à l'étude des questions sociales. Des cours leur sont donnés, suivis de répétition et d'exercices oratoires.

L'expérience de l'an dernier a produit de bons résultats. Elle se répètera cette année du 2 au 9 août. Ceux que cette oeuvre intéresserait peuvent avoir de plus amples renseignements en s'adressant à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel est, Montréal.

:::

Les catholiques français et le corporatisme

La Fédération Nationale Catholique de France vient de tenir à Paris son assemblée générale annuelle sous le patronage de S. Em. le cardinal Verdier et la présidence du général de Castelnau. Un des plus remarquables rapports fut celui que présenta M. Le Cour Grandmaison, député de la Loire Inférieure, sur le régime corporatif. Il montra ce qu'avaient été jadis les corporations et comment elles peuvent être adaptées à nos conditions actuelles. Ainsi, conclut-il en préconisant le corporatisme, la doctrine de l'Eglise en matière économique et sociale s'accorde avec les nécessités de la vie à notre époque..

:::

Pour l'assainissement du cinéma

Fatigués de protester contre l'immoralité des films et de n'obtenir que des promesses d'amendement qui n'étaient pas respectées, les catholiques américains viennent d'adopter une attitude énergique. A la demande de leurs évêques, ils s'engagent à s'abstenir du cinéma tant qu'il ne se réformera pas. Près de cinq millions de catholiques ont signé cet engagement. Une telle force obtiendra le résultat qu'elle désire.

Le mouvement tend à se propager dans notre pays. Déjà dans le diocèse d'Halifax un millier de catholiques ont pris le même engagement.

:::

Guerre et objection de conscience

Un journaliste belge accusait dernièrement un des plus éminents prêtres de Belgique, l'abbé Jacques Leclerc, d'écrire des articles répréhensibles sur la guerre, propres à troubler la conscience des jeunes. Telle n'est pas l'opinion de l'hebdomadaire SEPT, journal des Dominicains français. Après avoir analysé ces articles, Sept déclare que la conclusion de l'abbé Leclerc est "fort mesurée et sage". Voici d'ailleurs cette conclusion, citée par le journal:

"Entre ceux qui disent: "Il n'y a rien à faire; il faut marcher à la guerre, tête baissée", et ceux qui disent: "Ne pouvant discerner si une guerre est juste, il faut les refuser toutes", nous demandons qu'on agisse contre la guerre, que chacun fasse ce qu'il peut pour assurer la paix, mais sans aller jusqu'à abandonner son rôle de citoyen si, un jour, le pays, de par le jeu normal de son organisation sociale, est amené à faire la guerre."

:::

Une école "rationaliste" en Espagne

Dans la zone rouge des environs de Barcelone, les autorité viennent de fermer une de ces écoles "rationalistes", où, sous de fausses apparences doctrinaires, l'évangile anarchiste est prêchée à 5,000 enfants.

La propagande anarchique y apparaissait brutalement, avec les leçons pratiques relatives à l'emploi de la dynamite.

Faut-il s'en étonner tant que cela? Toutes les puissances qui combattent la loi d'amour, instaurée par le Christ, se disputent l'âme de l'enfant. Si l'enfant ne reçoit pas d'enseignement religieux, en Espagne aussi bien qu'en France, il en recevra une autre que chaque secte est toute prête à lui donner et souvent organisée pour le faire.

L'enseignement neutre n'existe pas.

:::

Un exemplaire du "Livres des sentences"

DATANT DU XVe SIECLE VIENT D'ETRE DECOUVERT AU JAPON

Un exemplaire du *Livre des sentences*, de Pierre Lombard, imprimé à Bâle, en 1488, a été découvert chez un antiquaire japonais par M. Sato, bouquiniste de renom. L'ouvrage porte les armes du Pape Grégoire XIII et, selon toute vraisemblance, il a été offert par lui à l'un des daïmos envoyés à Rome en ambassade durant son pontificat.

M. Sato entend offrir l'incunable a quelque grand Institut japonais, pour qu'il reste dans l'empire comme un trésor national. Il a voulu auparavant le montrer à S. Exc. Mgr Marella, délégué apostolique.

:::

Un missionnaire est assassiné en Chine

LE R. P. URBAIN O. MARTIN, DE L'ORDRE DES DOMINICAINS

HONG KONG. — La mission dominicaine locale a reçu de Santuo la nouvelle que le R. P. Urbain O. Martin de Nouvelle-Orléans, en Chine depuis quelque temps, avait été assassiné par des communistes chinois à Fogan, dans le sud de Foukien. Un autre missionnaire, le R. P. Bravo, capturé par les communistes en janvier, manque encore a l'appel et on croit qu'il a été aussi mis à mort. Plusieurs églises et séminaires de la région de Fogan ont été occupés par les communistes le mois dernier.

:::

AEROPLANES MISSIONNAIRES

Récemment, des catholiques allemands avaient fait don aux Prêtres du Sacré-Coeur de Gariep, au Sud-Africain, d'un aéroplane pouvant transporter cinq passagers.

L'*Agence Fides* annonce que l'appareil, parti le 6 juin d'Aliwal Nord pour un vol d'essai, s'est écrasé sur le sol à East London. Le pilote Hans Marti et deux fonctionnaires de l'aérodrome d'East London, qui l'accompagnaient, ont été tués.

La préfecture apostolique de Gariep possédait un autre appareil, don des catholiques de Suisse, avec lequel M. Hans Marti avait effectué pendant plus d'un an plusieurs centaines de vols sur le territoire de la Mission et jusqu'à Johannesburg, Prétoria et Le Cap. Il n'avait jamais eu la moindre panne; l'expérience, au contraire, prouvait la parfaite adaptation de l'appareil au service des Missions.

M. Hans Marti était bien connu en Suisse comme pilote. Il avait été envoyé au Sud-Africain pour un an avec le premier avion donné aux Prêtres du Sacré-Coeur; le service des Missions l'intéressa tellement qu'il rentra en Europe, il y a quelques mois à peine, pour chercher le deuxième aéroplane. Sa femme l'avait accompagné dans ce second voyage et s'occupe d'oeuvres missionnaires à Aliwal North.

:::

Onze millions des habitués du cinéma américain sont de moins de quatorze ans

VICTORIA. — Mlle Eva M. Dillon, d'Edmonton, a proposé à la "Catholic Women's League" réunie en congrès d'inviter tous les membres de cette association à promettre de cesser d'aller aux cinémas offrant des spectacles répréhensibles. Elle a préconisé l'organisation au Canada d'une campagne semblable à celle qu'on fait aux Etats-Unis contre le cinéma immoral. Elle a dit que 11 millions des habitués du cinéma aux Etats-Unis sont des enfants de moins de 14 ans. Elle a rappelé que l'image impressionne fortement le cerveau d'un enfant.

La branche de Québec a demandé à la Ligue de combattre la théorie de la limitation des naissances et de la stérilisation.

:::

Ravages du cinéma sur la jeunesse

UNE ALLOCUTION DE MGR J.-L. HAND, DU DIOCESE DE TORONTO

TORONTO. — Les ravages dans les rangs de la jeunesse des villes américaines sont causés plus par les vues de cinéma que par autre chose, a déclaré Mgr J.-L. Hand, du diocèse de Toronto, en présence de 25,000 membres de la Holy Name Society du diocèse de Toronto, à l'assemblée de l'association. Mgr Hand a fait un appel en faveur de la préservation du foyer chrétien, et il a condamné les diverses organisations qui, à son avis, le menacent. Il s'éleva surtout contre les vues de cinéma de Hollywood.

:::

La chanson canadienne aux fêtes de Cartier

Dix meilleurs interprètes partent de New-York sur le "Champlain" acev le sénateur Beaubien et M. Montpetit. -- Avec Codos et Rossi

NEW-YORK. — Dix des meilleurs interprètes de la chanson canadienne française reprénant, mais en sens inverse la route que suivait Jacques Cartier, il y a 400 ans, se sont embarqués à bord du "Champlain" de la Cie Générale Transatlantique, pour aller aller participer en France, aux grandes fêtes qui doivent commémorer la découverte du Canada. Ils sont les invités d'honneur du gouvernement de la république française, et sont pilotés jusque là-bas par le sénateur Beaubien du Canada, président du Comité France-Amérique. M. Oscar O'Brien compositeur canadien-français de mérite, est leur directeur.

A bord du navire, il y avait aussi M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, un groupe nombreux de Canadiens des deux langues, et un grand nombre d'Américains qui se rendent en France, pour participer aux célébrations du 4e centenaire. On remarquait également à bord les deux célèbres aviateurs français Codos et Rossi dont la récente traversé de l'Atlantique, de l'Est à l'Ouest, a été un véritable triomphe.

:::

Concours musical à Genève

20,000 hôtes exécutants, accompagnants, mélomanes ou touristes attendus.

NOS "BUCHERONS"

GENEVE. — Dans moins de deux mois, le Concours International de Musique de Genève, recevra ses 20,000 hôtes, exécutants, accompagnants, mélomanes ou simples touristes. Le siège de la Société des Nations, qui n'a pas été sans exercer un attrait spécial sur les sociétés de tous pays, se doit de recevoir dignement ses visiteurs. Le Comité du Concours a eu le soin de s'assurer une trève des passions politiques afin que puissent voisiner fraternellement les casques d'acier, les fascistes, les Algériens basanés, les Français coutumiers et fervents des Concours, les aveugles et les tziganes hongrois, les montagnards suisses, les bûcherons canadiens, les légionnaires américains, les cheminots autrichiens, les impassibles Anglais, les Hollandais polyglottes, les Belges dont une société suffit à elle seule à occuper un "train spécial", les Bulgares qui se mettent courageusement à l'étude du français pour concourir à égalité avec les autres sociétés, etc.

Le Président du Jury sera M. Henri Février, compositeur de nombreux opéras dont plusieurs firent le tour du monde, et directeur artistique de l'"Echo des Concours", revue orphéonique illustrée paraissant à Paris. La grande compétence et l'impartialité de cette éminente personnalité constituent une sûre garantie pour les sociétés concurrentes.

:::

Dans le Sarre

Le nouveau journal catholique sarrois, la *Neue Saar Post,* qui paraît à Sarrebrück, déclare que les catholiques sarrois voteront contre Hitler. On ne voit pas comment, en la situation présente, ils ne comprendraient pas tous les avantages du *statu quo:*

"Nous voulons lutter pour le maintien de l'idée populaire chrétienne et allemande dans ce dernier morceau de terre libre allemande des marches de l'Ouest. Nous luttons contre un terrorisme antiallemand. Nous luttons contre l'esclavage du peuple travailleur allemand. Nous ne voulons pas voir la patrie dans le gouvernement du Reich actuel ni le peuple allemand dans le national-socialisme. Pour ces raisons, nous devons refuser l'incorporation du territoire de la Sarre au IIIe Reich national-socialiste. Pour un germanisme chrétien contre le paganisme brun."

Le cardinal viendrait dans l'Ouest

SASKATOON. — D'après une nouvelle parue ces jours derniers dans la presse, Son Eminence le cardinal Villeneuve visiterait son ancien diocèse de Gravelbourg à l'automne.

:::

Nouvel appareil

NEW-YORK. — M. Luther-G. Simjian vient de prendre un brevet pour un appareil qui permet de radiographier nettement les tissus organiques d'une opacité insuffisante aux rayons X.

:::

La terre noire et la tourbe séchées à l'air absorbent de 2 à 6 fois leur poids liquide, et elles soutiennent avantageusement la comparaison sous ce rapport avec la paille qui est presque universellement employée sur la ferme pour les litières. La mousse de tourbe, généralement appelée litière de mousse, peut absorber de dix à quinze fois son propre poids liquide.

NOUVELLES

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT BELGE

Il est froidement accueilli par la presse catholique

Nous avons dit que malgré le soin qui a présidé à la constitution du Cabinet, et le souci de doser habilement tous les partis politiques le nouveau gouvernement de M. de Broqueville n'est pas accueilli *a priori* avec un grand enthousiasme. Les milieux politiques considèrent en effet qu'il n'y a pas grand'chose de changé et que le remaniement s'est surtout borné à remplacer les anciens ministres libéraux par d'autres, dont certains n'ont pas une personnalité aussi marquante que leurs prédécesseurs et ne sont pas rompus aux affaires.

C'est ce sentiment qui prédomine dans les commentaires que consacre au nouveau ministre la presse belge, et notamment les journaux catholiques.

La Libre Belgique, qui a une influence considérable dans les milieux politiques, estime que "c'est un replâtrage sans modification ni de programme ni de majorité."

'Cette substitution de personnes, poursuit-elle, est l'aboutissement d'une véritable intrigue. Le danger, c'est que cette manoeuvre, qui a si bien réussi à ceux qui l'ont machinée, ne se répète à la première occasion."

L'organe du parti catholique estime enfin que "ce petit jeu discrédite profondément le régime parlementaire."

Le XXe Siècle, également de nuance catholique, donne la même note et se demande si ce ministère constitue réellement un gouvernement.

C'est le même esprit de mécontentement que révèle *Le Peuple* socialiste.

Ainsi la constitution du nouveau Cabinet ne paraît pas avoir entièrement assaini la situation politique ni calmé le malaise général qui a été à la base de la chute du précédent gouvernement.

"Cependant, dit *l'Agence Belga*, le nouveau ministère est très bien accueilli dans le monde des affaires parce qu'il voit dans sa composition la preuve que la Belgique est fermement décidée à maintenir sa monnaie sur la base or.

Aussi la rente a monté et les changes, ajoute *l'Agence Belga*, clôturent en dessous des points d'or."

Ce qui importe surtout, d'ailleurs, présentement, c'est l'accueil que les Chambres réserveront au nouveau gouvernement. Cet accueil dépendra, de toute évidence, du programme du nouveau Cabinet qui, de l'avis de tous, doit apporter des mesures nouvelles et énergiques pour remédier à la situation économique dont souffre la Belgique.

:::

Le veto communiste sur les cortèges

A Tremblay-les-Gonesse (Seine et Oise), une procession, sortie de l'église, se déroulait tranquillement lorsque des "ouvriers alertés par le parti communiste", dit *l'Humanité*, lui barèrent la route.

Le transfert solennel du corps de Jaurès, naguère encombra Paris pendant une demi-journée, et aujourd'hui, devant une procession, le journal fondé par Jaurès déclare que "les ouvriers de Tremblay sont décidés à ne pas tolérer de semblables cortèges dans les rues de leur localité".

Cet incident est bien la preuve que les communistes ne sont pas plus indépendants devant les politiciens que tout autre parti.

Livrés à eux-mêmes, les ouvriers de Tremblay n'auraient pas songé à contrarier un cortège qui ne les gênait en rien et ne porte ombrage à personne. Ceux qui ont manifesté ont agi sur l'injonction du "parti communiste" qui se dit et se croit peut-être autonome. Or, dans les trois quarts des cas, il est mené par les politiciens qui, tout comme les francs-maçons, cherchent un dérivatif quand leurs petites affaires ne vont pas.

:::

Pendant les quatre mois finissant le 30 avril il s'est vendu aux parcs à bestiaux et aux salaisons environ 19,000 porcs de plus que pendant la période correspondante de l'an dernier.

Choses agricoles

LA SECHERESSE

est-elle dans les temps présents une calamité ou un bienfait?

ON S'INQUIETE DE SES RAVAGES EN HONGRIE

L'opinion publique hongroise reçoit avec une certaine inquiétude les nouvelles alarmantes venant de quatre départements d'outre-Theiss qui souffrent de la sécheresse.

Le ministre de l'Agriculture, qui vient de terminer une tournée d'inspection dans ces contrées, a fait des déclarations pessimistes quant à l'état de la récolte des régions au-delà de la Theiss. Cette région étant la seule productrice du blé, il paraît probable que la sécheresse qui y sévit aura une influence décisive quant au résultat de la récolte, au cours des treize dernières années, est de 20 millions de quintaux.

LE SECRETAIRE AMERICAIN A L'AGRICULTURE S'EN FELICITE

Une dépêche de New-York signale que M. Wallace, secrétaire à l'Agriculture, a déclaré, au retour d'une tournée d'inspection dans les régions affectées par la sécheresse, que la destruction des récoltes était un bienfait.

Le *New-York Post*, critiquant ce paradoxe, dit qu'il est dû à un faux raisonnement, parce que le ministre est l'auteur d'un plan de réduction de la production pour créer une augmentation des prix. Et pourtant, ajoute le journal, des milliers de personnes meurent de faim, ce qui prouve que la quantité d'argent en circulation est insuffisante.

"Plutôt que d'augmenter la quantité d'argent, conclut le *Post*, M. Wallace préfère réduire les réserves alimentaires. Qu'importe la famine, pourvu qu'on ait la sécurité dans les maisons de finances."

:::

L'alcool de blé dans le carburant à moteur

DES SAVANTS PRETENDENT QUE CE MELANGE CONSTITUE UN CARBURANT SUPERIEUR A L'ESSENCE SEULE — UN DEBOUCHE POUR 25 MILLIONS DE MINOTS DE BLE

OTTAWA. — Des hommes de science sont à la recherche d'un moyen pour utiliser chaque année 25 millions de minots de blé avec le carburant des moteurs d'auto. On trouverait ainsi à employer une partie du surplus de blé canadien. Le rapport que publient à ce sujet les laboratoires nationaux d'expérimentation fournit sur les expériences effectuées jusqu'à date des renseignements intéressants.

Si la dixième partie du carburant employé pour faire marcher les moteurs d'autos au Canada était remplacés par l'alcool tiré du blé, on estime, dit le rapport, que 25 millions de boisseaux y passeraient. L'emploi du carburant mélangé augmente en Europe, et on l'envisage sérieusement aux Etats-Unis.

Le carburant ainsi obtenu coûterait de 2 à 3 sous de plus par gallon, en supposant que le blé employé serait le numéro 5 à 60 sous le boisseau, prix de Fort William.

Les expériences faites dans les laboratoires nationaux avec des mélanges contenant 5, 10 et 15 p.c. d'alcool montrent que l'alcool de blé est un excellent anticogne. Le mélange à 15 p.c. donne un peu plus de force motrice que l'essence pure, mais le carburant se dépense plus vite. On fait prévoir que l'emploi de l'alcool pourrait supprimer la nécessité d'importer le mélange anticogne.

:::

Le blé en Europe

ROME. — L'institut international d'Agriculture estime que la sécheresse amènera sur 1933 une diminution de 260,000,000 de boisseaux de blé en Europe. On croit que la récolte de cette année sera de 1,470,000,000 de boisseaux.

:::

Quand les sauterelles ont le plus faim

Le succès des applications d'appâts empoisonnés contre les sauterelles dépend en grande partie du temps qu'il fait mais surtout de la température. Une journée claire et ensoleillée est la meilleure, mais ce qui importe le plus c'est que la température ne soit pas inférieure à 68 degrés Fahr. à l'ombre, et qu'elle donne des signes de monter encore plus haut à l'heure suivante. La température à laquelle les sauterelles sont le plus portées à manger est entre 75 et 85 degrés Fahr. Elles cessent de manger lorsque la température s'élève au-dessus de 95 ou lorsqu'elle tombe au-dessous de 65. Le secret du succès dans une campagne contre les sauterelles est donc d'épandre l'appât au moment où les insectes ont le plus d'appétit, c'est-à-dire, lorsque la température atteint environ 75 degrés à l'ombre. L'appât que l'on épand à ce moment est dans un état frais et humide, qui plaît le plus aux sauterelles, et l'on détruit ainsi un maximum d'insectes pour un minimum de frais et de travail.

:::

Renseignements

L'alimentation des chevaux de travail pendant l'été

L'alimentation des chevaux de travail doit être variée. L'avoine, le son, les gerbes d'avoine et les foins mélangés sont tous très bons. L'orge, le blé ou le seigle concassés peuvent former partie de la ration de grain, à condition qu'il y ait dans cette ration d'autres aliments plus volumineux, comme l'avoine ou le son. Ces grains ont en effet une tendance à devenir pâteux et à se prendre en boule pendant la mastication, ce qui peut provoquer un bloquage de l'estomac ou des intestins, à moins qu'ils ne soient mélangés avec du son ou de l'avoine moulue. La sorte d'aliments employée, la quantité donnée par cheval et le mode de distribution de ces aliments sont réglés par l'âge, la taille et l'état du cheval, la nature du travail qu'il est appelé à faire et la difficulté de ce travail. Il est rare que deux chevaux du même attelage puissent être nourris exactement de la même façon, car certains chevaux se nourrissent aisément, tandis que d'autres sont plus difficiles à satisfaire; ils exigent beaucoup plus de grain et de fourrages pour la même somme de travail.

Une bonne pratique dans l'alimentation des chevaux qui font un travail ordinaire ou difficile, est de leur donner une ration quotidienne d'une livre de fourrages et d'une livre de grain par 100 livres de poids vif. (Une mesure d'un gallon contient approximativement quatre livres d'avoine ronde, six livres d'orge ronde et sept livres et demie de blé rond.) Lorsque les chevaux font un travail léger ou qu'ils restent une partie du temps à ne rien faire, on peut réduire la ration de grain d'au moins la moitié. Un bon système est de donner aux chevaux de travail le samedi soir un mélange d'un tiers de son et de deux-tiers d'avoine ou d'autres grains lorsqu'on ne donne que du grain. Les deux plus grands ennemis des chevaux de travail sont le manque d'exercice et l'excès de nourriture.

A la station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, nous avons l'habitude de mettre les chevaux de travail au pâturage le soir pendant l'été. On remplit les mangeoires de foin de bonne heure pour qu'ils puissent manger tout le foin qu'ils désirent avant de sortir pour la nuit. L'herbe fournit une nourriture succulente tendant à régler le fonctionnement des organes et exerçant un effet tonique sur le système; elle permet également de réduire la quantité de foin et supprime la nécessité d'avoir à garnir les stalles de litière et à les nettoyer tous les jours.

(Ferme fédérale, Lacombe)

:::

Arbustes d'été

On entend souvent les gens exprimer le regret que la période de floraison des arbustes qui fleurissent au printemps soit de si courte durée. On voudrait avoir des lilas en juillet, les fleurs parfumées et éclatantes du chèvrefeuille en août et une abondance de fleurs de pommiers en automne. Il y a cependant d'autres fleurs et d'autres arbustes qui prennent la place de ces derniers vers la fin de l'été.

Un grand favori à la station expérimentale de Morden est le rosier Daphné. Dans une saison humide et favorable il a au moins trois périodes de floraison, au commencement de mai, vers la fin de juillet et au commencement de septembre. Le marathon de tous les arbustes sous ce rapport est la potentille, qui commence à fleurir à la fin de mai et que l'on voit rarement sans fleurs pendant les trois mois qui suivent.

Au commencement de juillet paraissent les dernières fleurs du lilas lorsque les panicules blanches du lilas du Japon se flétrissent. L'arbre à sel, (halimodendron), un cousin du caragan à grosses fleurs roses violacées, en forme de pois, porte également quelques fleurs en juillet. Les spirées du Japon sont remarquables par leur floraison en été. On a pour pratique de les rabattre fortement pour obtenir des effets floraux en juillet et en août. L'indigo bâtard est un autre arbuste de juillet; c'est l'un des rares arbustes indigènes qui aient une hampe de fleurs d'un violet éclatant.

Trois arbustes qui se font remarquer en été sont le Sorbaria, un arbuste du genre de la spirée, avec une feuille qui ressemble à celle du frêne des oiseleurs; l'hydrangée (hortensia) sous deux formes, et le tamaris d'été. Ce dernier est celui qui a la texture la plus légère de tous les arbustes d'ornement qui se sont montrés rustiques dans le Sud du Manitoba. L'espèce qui vient de la rivière Amur, en Mandchourie, est très rustique et elle a un charme tout spécial. Le mot hydrangée rappelle l'eau, qui est très importante pour cette plante luxuriante. A la station de Morden, les hydrangées se sont desséchées et ont disparu au cours des dernières saisons sèches, mais lorsqu'on a de l'eau, on peut compter obtenir de très belles fleurs en été des variétés Snowhill et Peegee. Les différentes sorbarias se trouvent mieux également d'une humidité abondante, mais ils donnent cependant quelques hampes de fleurs dans les conditions ordinaires des prairies. Un nouveau type qui vient des hautes montagnes de la Chine centrale est bien supérieure à la forme ordinaire par son apparence, à cause de ses tiges de douze pieds, couronnées de hampes de grosses fleurs de dix à dix-huit pouces et de son absence de drageons, mais il est moins rustique et ne peut guère être cultivé que dans le Sud du Manitoba et encore dans des endroits bien protégés.

Reste le rosier, un arbuste distinct de tous les autres. Les visiteurs aux stations expérimentales feront bien de noter les types de rosiers qui égayent les terrains par la couleur et le parfum de leurs fleurs vers la fin de l'été, longtemps après que la floraison principale a disparu.

(Station fédérale de Morden)

L'envoûtement . . .

L'homme est un loup pour l'homme... disaient jadis les anciens.

Mais, parlant ainsi, déjà, ils insultaient le loup.

Sans doute, le loup mange le mouton — comme nous, d'ailleurs, — mais n'a jamais institué l'esclavage... il n'a pas fait battre devant lui d'autres loups, pour se distraire. Et, si la faim les fait sortir du bois, il paraît que les loups ne se mangent jamais entre eux...

Tandis que les hommes!...

❖ ❖ ❖

Et puis, un jour, chez ces anciens, le Christ est arrivé.

Devant l'humanité, à la place de la Haine, il a dressé l'Amour.

...L'Amour, a-t-il affirmé, c'est *tout!* C'est le nom même de Dieu: *Deus caritas. Dieu est amour.*

...Celui qui n'aime pas, il reste dans la mort.

Et lui-même, malgré sa toute-puissance divine, il voulut s'appeler: l'Agneau de Dieu.

❖ ❖ ❖

Devant cette affirmation, la réaction des tenants de la "force" fut d'une sauvagerie suprême.

L'Amour...? Qu'est-ce que c'est que ça!... Un sentiment, couleur de guimauve, qui ne pèse pas le poids d'une plume devant un bon sabre et quelques soldats à poigne!...

L'Agneau de Dieu....? Vous allez voir ce qu'on va en faire, de l'Agneau!

Et, pour commencer, on le crucifia, lui le premier...

—Salut, César!...

—Malheur aux vaincus!

❖ ❖ ❖

Pourtant, comme le petit brin de mousse finit par desceller la dalle de granit, l'Amour, couleur de guimauve, a descellé le formidable édifice de l'Empire romain.

Allez aujourd'hui à Rome...

Cherchez Tibère... Néron... Dioclétien... toutes les grandes brutes qui firent trembler la terre...

Vous y trouverez le Vicaire de ce pauvre Christ, sur la figure duquel s'épuisaient les crachats des valets.

❖ ❖ ❖

L'Amour a donc vaincu.

Mais la vague, repoussée du rivage, y revient, plus rageuse que jamais.

La Haine aussi.

Si l'Amour est éternel, la Haine est immortelle, comme l'enfer, d'ou elle est sortie.

Elle a ressaisi l'homme.

Regardez autour de vous...?

La haine, mais elle est *partout.*

Elle est entre les nations...

Elle est dans les administrations... dans les ateliers... dans les plus petits villages...

Elle se glisse comme une vipère dans les ménages.

Vous-même, qui lisez ces lignes, descendez en votre "moi"... soulevez les replis de votre coeur... peut-être y trouverez-vous une petite rancune qui sommeille, mais prête à se dresser, les griffes dehors, à la première alerte.

Rien, ici-bas, ne semble plus difficile que d'aimer...

Et pourtant, rien n'est plus doux que l'amour.

❖ ❖ ❖

Il apparaît que la haine, aujourd'hui, est devenue infiniment plus destructive que jadis.

Que sont les crocs du loup antique et les haches des licteurs romains, en comparaison des canons, des torpilles, des gaz, et de tous les produits de ces usines, où se prépare l'anéantissement de la civilisation!

Que de nations cherchent, avant toute autre chose, à battre le record dans l'art de détruire!

❖ ❖ ❖

C'est ici qu'on touche du doigt l'envoûtement de l'homme par l'archange maudit.

C'est le printemps joli...

Le ciel est bleu. La terre est riante et parfumée...

Comme il ferait bon vivre!

Partout les fleurs s'offrent à nos mains.

Les fruits se gonflent au sein des verdures.

Les jeunes blés blondissent dans la plaine. Les grappes se dorent au flanc des côteaux...

Nos petits enfants jouent dans nos jardins, sous les yeux attendris des aïeules.

Tout un peuple — qui est le nôtre — ne demande qu'à espérer... qu'à donner sa confiance pour que renaissent le travail et la prospérité de *tous.*

❖ ❖ ❖

Mais, ce printemps en fleurs, certains ne le voient que comme la saison qui précède celle où l'on peut se battre.

Alors, au fond dv ETAOIN ETA crets, on étudie les gaz hideux qui dévoreront mieux les yeux et brûleront plus vite les poumons.

On affine les ailes, porteuses de bombes plus meurtrières.

On prépare... On se prépare à l'*épouvantable.*

jouer "sa chance sportive"...

Terrible sport!...

Effroyable responsabilité d'un conducteur de peuple...

❖ ❖ ❖

Dans quelque temps, couvert du sang et des larmes de millions d'êtres, celui qui a déclanché la dernière guerre paraîtra devant le Dieu d'Amour.

Quel tête-à-tête!...

—Je n'ai pas voulu cela!... répètera-t-il.

—Alors, si tu ne l'as pas voulu, pourquoi ne l'as-tu pas empêché, toi qui le pouvais...?

Que la perspective d'un tel jugement fasse réfléchir ceux qui sont tentés d'engager leur nation sur le même sombre chemin.

Que, par la pensée, ils se mettent devant Celui qui règne dans les cieux et qui les jugera, eux aussi, un jour...

Qu'ils s'arrachent à l'envoûtement. Et qu'après, ils y arrachent aussi les autres... ceux qu'ils ont affolés.

❖ ❖ ❖

Coeur sacré du Christ...

Vous, qui incarnez la seule formule de salut... Vous l'espérance *unique*... Vous qui, chaque matin et chaque soir, mettez un frein à la fureur des flots, ne permettez pas que les fils voient ce qu'ont vu les pères, et plus épouvantable encore!...

Et que, sous le signe de l'Amour, chacun s'apaise... que les nations fleurissent leur fleur, et, dans la paix, évoluent vers leurs providentielles destinées...

Pierre L'ERMITE.

:::

NOTES

Le fraisier se plaît sur les Prairies où il donne de bons fruits, mais il n'y est cultivé nulle part pour la vente en quantités commerciales.

:::

Une nouvelle loi concernant les fruits et le miel prescrit que le classement et l'inspection du miel exporté sont obligatoires. Le miel expédié d'une province à l'autre doit également être classé, mais l'inspection est facultative, sauf pour fins d'administration.

:::

Le soufre est l'un des fongicides les plus utiles pour le traitement des maladies causées par le champignon de la rouille.

:::

Pendant les quatre premiers mois de cette année l'augmentation enregistrée dans les ventes de boeuf classé au Canada a dépassé largement deux millions de livres par comparaison à la période correspondante l'année dernière, savoir: 12,209,056 livres cette année et 10,167,515 livres l'année dernière.

:::

Pendant les quatre premiers mois de cette année les expéditions de bestiaux de l'Ouest à l'Est du Canada se décomposaient ainsi: 29,267 bovins, 164 veaux, 82,908 porcs et 40, 423 moutons — tous ces chiffres, à l'exception de celui qui se rapporte aux porcs, accusent une augmentation par comparaison à l'année dernière.

:::

Les bas prix que les producteurs recevaient pour leurs fruits ont été les raisons principales de la formation de coopératives de vente en Californie en ces 60 et quelques années.

:::

La valeur totale de la récolte de graine de mil est évaluée à $163,000 contre $225,000 pour la récolte de 1932. Le prix de vente par livre pour la récolte de 1933 a été d'à peu près 6½c contre 5½c en 1932.

Les grains

BLE.—No. 1 nord, 76 3-8; 2 nord, 73 1-4. 3 nord, 70 1-2; fourrage, 56 1-4; voie, 76 1-4.

AVOINE. — 2 C.W., 37 1-2; 3 C. W., 35; No 1 ex. fourrage, 35; No 1 fourrage, 34 1-3; rejetée, 28 3-4; voie, 37 1-2.

ORGE. — 3 C. W., 43 3-4; 4 C.W., 42 1-4; voie, 43 3-4.

LIN. — 1 N.W., 154 1-4; 2 C. W., 150 1-1-4; 3 C.W., 140 1-4; rejeté, 140 1-4; voie, 154 1-4.

SEIGLE. — 1 C. W., 54 3-8; 2 C. W., 54 3-8; 3 C. W., 49 3-8; voie, 54 3-8.







CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Tournée du Patriote

A RADVILLE

Mercredi, le 27 juin! Aujourd'hui, nous partons pour notre pèlerinage dans la province. Quelle température! De la pluie, du vent, de la poussière. Il est onze heures du matin et nous avons 180 milles à parcourir pour nous rendre à Radville. Nous partons de Gravelbourg en route pour Willow-Bunch, où nous attend le Rév. Père Guy, O.M.I. Après une brève visite au presbytère, nous nous dirigeons vers Radville. M. le curé Morissette nous attendait les bras ouverts. Au lever du rideau, quel plaisir de voir une assistance si nombreuse! Quel joli début! Quels enrouragements pour ces jeunes artistes! C'est devant un auditoire de 300 personnes que nos gais lurons donnent leur première représentation. Les rires continuels et les applaudissements prolongés témoignent la grande satisfaction des auditeurs. Un bon réveillon nous est servi au presbytère et, après avoir savouré les bons mets, nous nous retirons, très heureux du succès de la soirée. Ce succès, nous le devons au beau travail de M. le curé Morissette, assisté de son comité actif de l'A.C.F.C.

SEDLEY

Jeudi, le 28 juin. — Par des chemins boueux nous nous dirigeons vers Sedley, lieu où nous devons donner notre seconde représentation. La pluie est venue nous saluer à notre arrivée. Salle convenable. Beaucoup d'entrain.

MONTMARTRE

Vendredi, le 29 juin.—Nous jouons à Montmartre. L'auditoire nombreux et très sympathique. Le Père Thériault nous reçoit comme des seigneurs. Et c'est en route pour St-Hubert que nous écrivons la présente....

Nouvelles de Montmartre

Montmartre a été très honorée de la visite des artistes du *Patriote*. Leur directeur, le R. P. Guy, les devança au presbytère, le 29 dans l'après-midi. Le R. P. Theunissen de Sedley ainsi que l'abbé Klein, diacre, l'accompagnaient. Le souper fut pris au presbytère. Après quoi, les officiers du cercle paroissial vinrent faire connaissance avec la troupe depuis si longtemps attendue. A 8:45h., la salle était bien remplie (ce n'est rien d'étonnant de trouver la salle paroissiale de Montmartre bien comble surtout quand il s'agit de l'église et du patriotisme). Deux heures et un quart durant, on a su admirer comment le Collège Mathieu de Gravelbourg sait former des acteurs dont le naturel insurpassable rend leurs rôles ou plus dramatiques ou plus comiques, suivant le cas. Après le premier acte, le R. P Guy nous a parlé des deux causes que tout Canadien français doit avoir à coeur d'encourager et de supporter dans notre province: le Collège Mathieu de Gravelbourg et Le Patriote de l'Ouest; deux sources où nos hommes d'aujourd'hui et de demain s'abreuvent pour continuer la défense de leur religion et de leur langue qu'ils ont appris ou qu'ils apprendront à sauvegarder par les bonnes traditions que leur ont laissées leurs pères. La réputation des RR. PP. Oblats à former des hommes pour le Canada est reconue depuis des années; celle du Patriote de l'Ouest à renseigner sur toutes les questions sociales qui nous intéressent le plus, à donner à ses lecteurs des idées justes et impartiales, n'est plus à faire.

Aux jeunes patriotes du collège Mathieu de Gravelbourg, nos meilleures félicitations!

Nous avons déjà hâte que vous reveniez!

Notre paroisse compte 103 abonnés au Patriote de l'Ouest. N'est-ce pas épatant par des années aussi poussiéreuses, aussi arides, aussi "sauterelleuses"? Grand merci aux abonnés pour leur contributions; grand merci aux officiers du cercle qui les ont cueillies.

De retour du Collège Mathieu: MM. Arcadius Perron, rhétoricien; James Cregan, humaniste; Donat Goulet et L.-Ph. Perron, versificateurs.

De retour du Pensionnat de Forget: Mlles Kathleen Creganet Gertrude Goulet on termié leur grade 12, et Mlle Liliane Goulet, son grade 8.

Le grand-pique organisé par les Dames de l'Autel aura lieu jeudi de cette semaine. Tous y prêtent main-forte, de sorte qu'on s'attend que ce soit un événement ni surpassé ni surpassable dans notre histoire! Venez de loin et de partout!

Il y a eu plusieurs mariages à Montmartre:

Le 18 au matin M. le curé J.-A. Thériaut bénissait l'union conjugale d'Arthur Coolican et d'Agnès Ecarnot. M. Rosaire Lachambre servait de père au mariée et M. Maurice Ecarnot, à la mariée. M. Bernard Coolican et Mlle Germaine Ecarnot étaient garçon et fille d'honneur. Après la cérémonie, la chorale se rendit chez M. Charles Ecarnot où on servit le vin. Après le banquet du midi, les nouveaux unis se dirigèrent vers les Etats-Unis pour nous revenir après une semaine de séjour chez l'Oncle Sam. Nos meileurs voeux.

25e anniversaire de fondation de la paroisse de Cut-Knife

CUT-KNIFE, Sask. — Le 24 juin dernier, nous célébrions le 25e anniversaire de la fondation de la paroisse de Cut-Knife.

A 10 heures, nous avions une grand'messe en plein air avec diacre et sous-diacre. Le R. P. Higlt de North-Battleford, officiait. Mgr Prud'homme n'avait pu venir.

Un grand banquet eut lieu. Tous les prêtres présents, les officiers des Dames de Ste-Anne, du Club des Jeunes Gens, ainsi que les premiers arrivés pour sillonner nos prairies, s'assirent à la table d'honneur.

Dans l'après-midi, des amusements de toutes sortes, auxquels les séminaristes de North-Battleford prirent part, nous égayèrent.

A 9 heures du soir, eut lieu la Bénédiction du T. S. S., dans l'église paroissiale. Puis il y eut un feu d'artifice goûté de tous.

Nouvelles de Prud'homme

M. et Mme Joseph Grimard ont fait baptiser une fille sous les noms de Marie, Alphonsine, Simonne. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Grimard, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

M. Clarence Baril, du Collège de Muenster est revenu passer les vacances dans sa famille.

Le soir du 19 juin, il y avait grande manifestation de joie dans le village, car notre population, comme toute la province d'ailleurs, était libérale. Hurrah! pour les libéraux!

Le 20 au matin, grande surprise, car à leur réveil, les villageois s'aperçurent que l'élévateur du "pool" était la proie des flammes. Notre agent local, M. Albert Carberry, ne fut pas le moins surpris, car il n'avait remarqué rien d'anormal la veille. Il s'était retiré très tard.

Lundi, 25 juin, célébration de la St-Jean-Baptiste. Grand'messe solennelle à 11 heures, chantée par Mgr Bourdel accompagné des grands clercs. Chant sous la direction de M. le curé. Comme la St-Jean-Baptiste coincide avec la fête patronale de Mgr Bourdel, M. le curé se fit l'interprète des paroissiens pour lui offrir nos voeux de longue vie afin de profiter longtemps encore de ses bons conseils paternels.

M. le curé nous donna ensuite un magnifique sermon sur l'apostolat que Jacques Cartier, notre grand découvreur national, fit au milieu des Sauvages dès le berceau de la Nouvelle-France, aujourd'hui notre beau Canada.

A l'issue de la messe, ouverture du pique-nique annuel sur le terrain de l'église. Les dames de l'Union Paroissiale à l'unisson du comité de l'A.C.F.C. rivalisèrent pour faire de cette journée un vrai succès. Tous s'amusèrent avec entrain. Les clubs de balle-au-camp de Cudworth, Bruno et Prud'homme, se disputèrent la victoire, mais les Prud'homme sortirent victorieux. Bravo pour nos joueurs. Dans la soirée, séance de cinéma à la salle paroissiale qui était comble de spectateurs. Un remerciement spécial à tous nos amis qui ont répondu à notre invitation et qui sont venus célébrer avec nous le glorieux patron des Canadiens français.

Le 1er juillet, les anciens élèves de notre couvent se réunirent sous les auspices de l'Amicale fondée il y a 5 ans. Messe et communions à la chapelle à 8 heures. Plusieurs anciennes s'étaient fait un devoir de répondre à l'appel du comité. Dans l'après-midi, réunion des anciennes à la salle du Pensionnat. Adresse lue par la présidente, Mme Emile Préfontaine à Rév. Mère Générale actuellement en visite. Rapport de l'Amicale donné par la secrétaire, Mme Aimée Masson. Election des dignitaires pour l'année courante. Président, Mme Dan Baril; vice-prés., Mme Henri Masson; secrétaire, Mlle Marie-Louise Normand. M. le curé donna une brève allocution sur l'apostolat laïque dans la famille. Salut du Très S. Sacrement à la chapelle. A 8h., à la salle paroissiale, séance dramatique et musicale sous les auspices de l'Amicale. Programme des plus varié et réussi à merveille par tous les acteurs et chantres.

Ouverture—Solo de piano par M. Laurier Lepage.

Mon premier voyage, saynète par Mlles A. Lepage et B. Baril.

Plus fort que la haine, grand drame de mer en 3 actes, qui se déroule sur les côtes de la Bretagne. Personnages. Mmes O. Loiselle, T. Gauthier, C. Lepage, E. Préfontaine, H. Masson, Mlles M. Baudoux, E. Painchaud, M.-L. Normand et R. Lafrenière.

Morceau de piano par Mlle Cécile Masson avec accompagnement de violon par M. Georges Fontaine.

Elle se maquille— chansonnette comique par M. Hubert Lafrenière.

Plus fort que la haine, 2e acte.

C'est la pluie — chansonnette par Mme Jules Vanderbeck.

Dialogue — Brevet de capacité, par Mlles B. Guinamant et G. Lecelleur.

Piano par M. Laurier Lepage.

Chanson — Les Hirondelles, par Mme F. Henriet.

Plus fort que la haine, 3e acte.

Chanson et violon — "There is an old spinning wheel", par Mlle B. Baril.

Choeurs—Chantres et dames en partie: Les cloches du hameau. Chorale des adieux.

parties: Les cloches du hameau. Chorale des adieux.

Comédie en un acte. "Quand les chats sont sortis, les souris dancent", par Mmes E. Préfontaine et T. Gauthier, Mlles A. Normand et H. Masson.

O CANADA!

Cette jolie séance, sous la direction de la présidente de l'Amicale, Mme E. Préfontaine, et de la secrétaire, Mme Aimé Masson, mérite vraiment nos éloges, car nous pourrions même ajouter que c'est une des plus belles que nous n'ayions jamais eues à Prud'homme.

Merci à nos bons amis de Vonda qui ont fraternisé avec nous par leurs éloges et leurs applaudissements car ils étaient très nombreux pour venir augmenter les belles recettes de cette soirée qui retournent à nos dévouées religieuses.

La famille Brûlé d'Albertville est dans le deuil

La famille Brûlé d'Albertville est éprouvée par la perte d'un de leurs fils de cinq ans. Le service eut lieu dimanche après-midi. Le R. P. Bussière, administrateur du *Patriote*, présida à la sépulture. Il sut réconforter la famille par quelques bonnes paroles adaptées à la circonstance.

En visite à nos bureaux

Rév. Père Jean-B. Cabana, O.M.I., de Meadow Lake.

MM. J.-M. et Edmond Gagnon de St-Paul, Alberta.

MM. Barré, deux frères, étudiants à l'Université de Saskatoon, de Duck Lake.

M. H. Delhommeau de White Star, accompagné de sa fille.

M. Jos. Voisin de Pascal, Sask.

Prince-Albert

Les RR. PP. Brück, directeur de l'Orphelinat, et Bussière, administrateur du Patriote, sont partis lundi soir pour St-Albert, en Alberta, où ils suivront les exercices de la retraite prêchée aux Oblats de la province Alberta-Saskatchewan par le R. P. Beauchamp, professeur au Collège Mathieu de Gravelbourg.

Mlle Jeanne Bury, institutrice à Arborfield, est de assage chez Mme Caboche.

La basilique nationale de Gaspé

Les catholiques canadiens, par l'organe de l'un de nos hommes publics les plus appréciés, ont voulu donner une expression concrète et durable à l'acte de foi posé par Jacques Cartier le 24 juillet 1534. Non contents de relier le présent au passé en relevant la croix plantée il y a quatre siècles, ils ont cru qu'il fallait y rattacher l'avenir en dressant, sur l'emplacement même, un monument religieux qui fût en même temps qu'un témoignage de reconnaissance, un gage de fidélité pour l'avenir. C'est l'idée d'une basilique-souvenir à l'honneur du Christ qui commença de régner sur notre pays par le signe de Sa Royauté arboré en 1534, monument qui dise dans la majesté de son langage: *Volumus hunc regnare super nos.*

Ce monument-souvenir, approuvé par le Souverain Pontife et baptisé par lui du nom de basilique en l'honneur du Christ-Roi, a été reconnu par nos évêques comme monument national. Le gouvernement de la province, les villes de Montréal et de Québec ont adhéré au projet en s'engageant formellement à en appuyer financièrement l'exécution. Les plus hautes autorités dans toutes les sphères sociales de notre nationalité ont applaudi au projet. Des souscriptions spontanées, quelques-uns toutes récentes encore, arrivèrent jusque de la France. La somme qu'on s'était fixée comme objectif aurait pu être promptement recueillie si l'organisation eût pu se mettre à l'oeuvre avant la crise qui arrêta tant de projets.

Ce retard, toutefois, n'est pas une révocation de la volonté qui s'est manifestée dans une si belle unanimité. C'est avec cette espérance fortement ancrée dans le coeur, que Nous avons fait admettre au Comité National du 4ème centenaire, la pose de la pierre angulaire de ce monument-souvenir. Nous ne voulons pas que l'histoire puisse Nous reprocher de n'avoir pas mis en oeuvre tous les moyens capables de favoriser un grand acte de foi, dont l'idée n'est pas de Nous, mais dont la réalisation Nous touche de si près. L'idée déjà affirmée par les plus hauts représentants de la nation, sera ainsi consacrée à l'occasion des Fêtes du 4ème Centenaire.

†François-Xavier,
évêque de Gaspé.

Une belle figure de héros

LES TROIS-RIVIERES... Voyager, sortir de chez soi, partir pour l'inconnu, est un rêve bien humain. C'est l'un des premiers désirs de l'enfant, l'une de ses premières aspirations que viennent fortifier la lecture des livres d'aventures, les récits de voyages des journaux et des revues, les immenses affiches qu'il aperçoit dans les gares, les bureaux de tourisme, les hôtels. Il reste songeur devant les dessins suggestifs qui lui représentent le pays lointain, pays de soleil où il y a des mers bleues comme l'azur, un ciel éternellement pur, des gens ne parlant pas la même langue et qui portent des vêtements différents de ceux qui sont en usage dans sa propre contrée. Son imagination, en embellissant les choses, lui rend le départ encore plus séduisant. Il se dit: 'Moi aussi, un jour, j'irai vers ces terres merveilleuses..."

Pour celui qui a quelque argent, voyager est un geste facile à l'époque où nous vivons. Chemins de fer, navires à vapeur, avions, nous attendent pour nous transporter en peu de jours dans un monde inconnu et, des neiges immaculées du Canada, nous emmener sur les plages lumineuses des pays chauds.

Nos ancêtres, qui vivaient au pays il y a deux ou trois siècles, et dont les exploits seront rappelés d'une façon saisissante lors des fêtes du tricentenaire de la ville des Trois-Rivières, en juillet et en août prochains, n'avaient pas ce luxe à leur disposition.

Pourtant, ils surent aller loin et, se moquant du danger et des obstacles, réaliser le rêve qui les obsédait. Des amis sûrs, des armes et des munitions, de bons canots d'écorce et plus rien ne les inquiétait, ne pouvait les empêcher de se rendre là où ils le désiraient.

Parmi les enfants qui l'illustrent, la ville des Trois-Rivières possède les voyageurs les plus intrépides de l'histoire canadienne. Dès le début ses fils parcoururent l'Amérique du nord d'un bout à l'autre et aux endroits les plus importants laissèrent des traces durables de leur passage.

Entre cent noms glorieux, celui des La Vérendrye brille d'un éclat particulier parce qu'ils furent les découvreurs des montagnes Rocheuses. Aussi va-t-on commémorer avec un faste grandiose l'exploit accompli par les LaVérendrye, père et fils. Et Trois-Rivières ne sera pas seule à honorer la mémoire des siens mais des sociétés historiques américaines ont promis de coopérer à la glorification de héros qu'elles considèrent aussi comme les leurs, puisqu'ils furent les premiers blancs à fouler le sol qu'elles habitent aujourd'hui.

Comme la plupart des explorateurs européens, La Vérendrye avait rêvé de trouver une route pour atteindre l'Orient et ce rêve, il l'avait dans la tête quand il prit la résolution de percer le secret des terres encore inexplorées qui s'étendaient à l'ouest du Lac Supérieur.

A ses risques et à ses frais, il entreprit de donner à la France des territoires qui doubleraient l'étendue de la colonie canadienne. Il engagea dans cette aventure toute sa famille et tous ses biens. Le 8 juin 1731, à la tête d'une expédition d'une cinquantaine d'hommes, il quittait Montréal, escorté de trois de ses fils et de son neveu Lajemmeraye. Il lui fallut 78 jours pour toucher l'extrémité ouest du lac Supérieur. A partir de là, c'était l'inconnu.

L'épique randonnée dura douze ans! Douze années d'épreuves, de tracas, durant lesquelles la cupidité et l'envie ajoutèrent leurs bassesses aux obstacles qui paralysaient sans cesse l'élan des découvreurs. Chaque pas en avant était payé de sacrifices inouïs. Mais, obstinés, résolus, sans une tentation de rebrousser chemin, La Vérendrye et ses fils allaient toujours, soutenus par le "beau songe très pur qui inspirait leur dessein". Ils jalonnaient leur route de forts, jetant ainsi à travers tout l'Ouest les bases des villes futures. Le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et une forte partie de l'ouest américain actuels furent ainsi gagnés à la France par ces Trifluviens prodigieux. Seul l'infranchissable barrière des Rocheuses put les arrêter. C'est sur elles, que le 1er janvier 1743, se brisa leur beau rêve. La déception fut grande. Leur espoir d'atteindre la mer de l'ouest s'évanouissait. Longeant les Montagnes, les frères La Vérendrye atteignirent la branche principale du Missouri et, à la fin de mars 1743, ils prenaient officiellement possession au nom de la France, de tous les territoires découverts.

Le nom des La Vérendrye occupe dans la grande histoire canadienne et américaine une place prépondérante. L'importance de leurs découvertes n'est égalée peut-être que par celles des grands explorateurs Cartier et Champlain. Leur nom est en grand honneur aux Etats-Unis et dans l'ouest canadien.

Mais le fait qu'ils sont des Trifluviens authentiques va leur valoir une reconnaissance profonde aux fêtes de juillet et d'août du Tricentenaire des Trois-Rivières.

Un grand changement

Madame Marg. Guam de Brooklyn, N. Y., écrit: "Après avoir employé deux bouteilles seulement de Novoro du Dr. Pierre, un grand changement s'opéra dans mon état; mes intestins fonctionnent maintenant régulièrement et mon mal de tête a disparu. J'ai bon appétit et je dors bien toute la nuit." Cette salutaire médecine d'herbes est fournie par des agents spéciaux ou directement du laboratoire de Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Soisson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parceque Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il paraît que Hélène a été malade à l'âge de seize ans et cette maladie a persisté pendant les quatre dernières années ce qui a beaucoup miné sa constitution, tellement que l'on n'espérait plus pour le retour de sa santé. Hélène elle-même préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé tout leur argent pour sauver la jeune fille, mais rien ne réussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et timidement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du ver solitaire et énumérait les symptômes qui accompagnent ce monstre. En comparant les symptômes l'on remarqua qu'ils étaient identique à ceux d'Hélène et son père écrira ce soir même pour se procurer la médecine annoncée; qui arriva environ quatre jours plus tard.

Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et quoi qu'elle se trouve encore faible, on ne doute plus de sa guérison.

enfants souffrants sont soignés pour tous genres de maladies lorsque leur véritable mal est ce monstre, le ver
Des milliers d'hommes, femmes et solitaire. La preuve exacte de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnelles, langue chargée, brûlement de coeur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, maux de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles noires autour des yeux. L'estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelquechose se traîne de notre estomac aux intestins. Encore on sent quelquechose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune perd du poids, a mauvaise haleine, crache continuellement, est sans ambitions, a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causés par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le canal respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez $5.50 pour le traitement LAXTAN si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. LAXTAN ne fait pas tort même s'il n'y a pas de ver.

Vendu seulement par le U. S. Laboratory, 4816 U.S.L. Bldg, Box 2006, Hollywood, Calif. U. S. A.

Pas vendu aux pharmaciens. Mentionnez l'âge et le sexe LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyer C.O.D. alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurez le paquet ajoutez 25c. Garanti.

Découpez ceci et mettez le de côté, il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

RAFRAÎCHISSEZ-VOUS En Rafraîchissant Votre Sang

C'est quand la chaleur pénètre dans votre sang que vous commencez à la ressentir. Prenez alors un verre d'effervescent et revigorant Sel Andrews pour le Foie. Absorbé quand il mousse encore, Andrews aura un effet rafraîchissant presque immédiat, parce que c'est non seulement un désaltérant délicieux, mais un moyen de vous rafraîchir le sang.

Vous vous sentirez rafraîchi pour des heures après avoir pris Andrews, et plus vigoureux aussi. C'est en effet un excellent restaurateur lorsque absorbé de temps à autre toute l'année durant, disons à peu près deux fois par semaine.

Si vous vivez, mangez et dormez selon les principes du sens commun, et que vous preniez Andrews à l'occasion, vous préviendrez tous les petits dérangements qui surviennent dans chaque organisme normal.

Conservez-vous frais et dispos en prenant Andrews. Chez tous les pharmaciens. En boîtes, 35¢ et 60¢. Nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto. 25F

Pique-nique à St-Brieux

SAMEDI LE 14 JUILLET
sous les auspices de l'A.C.F.C.
JEUX ET AMUSEMENTS DE TOUS GENRES
Bienvenu à nos compatriotes

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

Circonscriptions actuelles de la province



Chiffres officiels de l'élection

Circonscription	Libéraux	C. C. F.	Gouv.	Autres
Arm River	G. H. Danielson 2222	D. J. Christie 912	D. S. Hutcheon 1395	
The Battlefords	J. A. Gregory 2653	M. Hamilton 1816	J. E. McLarty 1600	R. J. Jones 130
Bengough	J. B. Smith 2122	W. F. Jordan 1257	H. K. Warren 2052	
Biggar	R. P. Hassard 2287	W. Hart 2068	W. W. Millar 1296	
Bromhead	N. L. McLeod 2423	E. Oxelgren 1241	F. B. Smythe 1090	
Cannington	W. J. Patterson 4222	D. K. Cameron 2152	S. W. Arthur 2075	
Cut Knife	R. J. Gordon 2718	A. J. Macauley 3268	G. J. McLean 1099	
Elrose	J. A. Wilson *2219	H. Vindeg *1810	D. B Grant *1401	
Francis	C. M. Dunn 2504	R. D. Juby 1085	S. N. Horner 1896	
Gravelbourg	B. F. McGregor 3177	R. B. Sinkinson 1065	H. J. Coutu 1642	
Gull Lake	S. Smith 2153	H. H. Kemper 2404	J. Frook 1725	
Hanley	Charles Agar 2843	A. J. Fahl 1405	J. T. Ormond 1703	
Humboldt	James Hogan 5342	J. Burton 2780		
Kelvington	G. S. Dragan 3567	R. B. Patterson 1628	J. R. Taylor 981	
Kerrobert	D. Laing 2561	J. Pemberthy 1716	R. L. Hambidge	
Kindersley	J. C. Treleaven 2518	L. H. Hantelman 2650	R. H. Carruthers 1615	
Kinistino	J. R. P. Taylor 2772	J. E. Granbow 1839	R. E. Forbes 1074	
Last Mountain	G. H. Hummell 2719	Jacob Benson 2705	A. A. Peters 1341	
Lumsden	H. P. Mang 2 341	T. Johnston 1058	J. F. Bryant 1727	
Maple Creek	J. J. Mildenberger 3114	J. J. Hubenig 1140	J. McDougald 1764	
Meadow Lake	D. McDonald 4304	Charles Mycroft 1499	J. H. Storry 1291	
Melfort	J. D. McFarlane 3966		R. J. Greaves 3136	
Melville	J. G. Gardiner 4989	W. Wass 1551	E. F. Scharf 1883	
Milestone	W. Pederson 1990	E. B. Moates 1108	J. V. Patterson 1365	
Moose Jaw (ville)	W. G. Ross 4928	W. D. Summers 2013	J. A. Merkley 2440	W. G. Baker 1420
	J. H. Laird 4403	H. Gordon 1765	J. Hawthorne 2319	
Moose Jaw (contrée)	T. Waddell 2500	H. Milne 1714	S. A. Whittaker 1075	
Moosomin	A. T. Proctor 2812	J. F. Herman 1025	F. D. Munroe 2465	
Morse	N. J. McDonald 2717	J. McCaig 1430	R. P. Eades 1752	
Notukeu	George Spence 2196	C. Reider 1499	P. M. McKinnon 1560	
Pelly	R. J. M. Parker 4826	A. Danyleyko 1639	F. G. Garvin 1426	W. Wiggins 468
Pheasant Hills	A. Loptson 4310	H. J. Watson 1804	C. Ness 1363	
Prince-Albert	T. C. Davis 5474	E. P. Spratt 1215	J. A. Branion 2017	
Qu'Appelle-Wolseley	F. M. Dundas 4176	J. H. Sturdy 1930	S. Nichols 2583	
Régina (ville)	P. M. Anderson 11564	M. J. Coldwell 6714	M. A. MacPherson 9082	W. Stokes 231
	W. F. Kerr 11512	G. N Menzies 4954	James Grassick 7857	
Rosetown	N. McVicar 2453	W. A. S. Tegart 1868	Nat Given 2105	
Rosthern	Dr J. M. Uhrich *5669	P. B. Smith * 864	T. G. McLean * 912	
Saskatoon	J. W. Estey 9179	Mme F. G. Salisbury 3081	J. T. M. Anderson 7518	W. Taylor 358
	G. W. Norman 8690	John Egge 2779	H. McConnell 7397	
Shaunavon	H. Ostlund 1911	C. Stork 2061	John Gryde 1470	
Shellbrook	O. Demers 5184	P. G. Makaroff 2319	F. Agnew 2201	
Souris-Estevan	J. P. Tripp *2781	H. G. Galloway * 839	W. O. Fraser *2380	
Swift Current	J. G. Taggart 2531	A. McCallum 2339	W. W. Smith 2337	
Thunder Creek	R. S. Donaldson 1608	C. A. Stuart 1003	H. A. Lilly 1396	
Tisdale	A. J. Torrance 3245	J. B. Ennis 2338	W. C. Buckle 2407	
Touchwood	J. M. Parker 3380	E. Hamilton 2373	C. H. Fisher 518	W. J. Burak 1845
Turtleford	C. A. Ayre 3411	J. Stegehuis 1489	P. Farnsworth 1599	
Wadena	T. Berven 3069	G. H. Williams 3890	L. Wreede 738	
Watrous	B. G. Clement 2362	A. Murray 1829	C. C. McClelland 1538	
Weyburn	H. E. Eaglesham 2301	T. C. Douglas 1343	R. S. Leslie 1544	J. L. Colthart 29
Wilkie	J. Jardine 3702	G. J. Hindley 2001	A. J. McLeod 1925	
Willow-Bunch	C. W. Johnson 2448	C. M. W. Emery 1219	E. Linnell 1445	
Yorkton	V. R. Smith 3343	L. C. Fletcher 992	A. C. Stewart 2661	

L'astérique (*) indique que les rapports ne sont pas complets.

WILLIAMS, CHEF DE L'OPPOSITION

REGINA. — George Williams, député C.C.F. dans Wadena, sera le chef de l'oposition à la prochaine législature de la Saskatchewan. Telle fut la décision arrêtée lors d'un meeting des cinq membres de la C.C.F. qui constituent l'opposition. Ceci n'affecte en rien la position de Coldwell comme leader des forces de la C.C.F. dans la province. Ce dernier représentera probablement son parti à la convention de Winnipeg qui aura lieu les 17, 18 et 19 juillet.

Le bill de la Banque du Canada

LES COMMUNES L'ADOPTENT EN TROISIEME LECTURE

OTTAWA. — L'amendement de M. Woddsworth au bill de la Banque du Canada a été déclaré hors d'ordre. Le vote s'est pris ensuite et le bill a été adopté en troisième lecture par 97 voix contre 56. Soit une majorité de 41. Les gens de la *Cécéeffe* ont généralement voté pour le bill et avec le gouvernement. L'opposition libérale, ainsi que quatre de l'extrême gauche: MM. Garland (Bow River), Mitchell, Coote et Mlle MacPhail, ont voté contre la mesure.

MacDonald au Canada

LONDRES. — Le *Daily Herald* annonce que le premier ministre de l'Angleterre, M. Ramsay MacDonald viendrait passer ses vacances au Canada. Durant son séjour, il visiterait les Rocheuses.